

CRACOVIE

CITY GUIDE

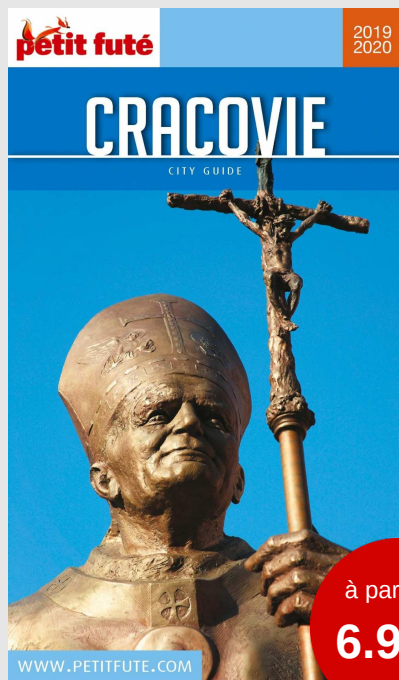
EXTRAIT
Pour télécharger le guide complet,
rendez-vous en dernière page



LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

CRACOVIE 2019/2020

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de
6.99€

Cliquez ici

Disponible sur



APARTHOTEL LA FONTAINE



RESERVEZ AVEC LE CODE "PETITE FUTE" ET BENEFICIEZ D'UNE REMISE DU 10%
RUE SŁAWKOWSKA 1, 31-014 CRACOVIE, POLOGNE
+48 12 422 65 64, BIURO@BBLAFONTAINE.COM, WWW.BBLAFONTAINE.COM

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs :

Jean-Baptiste THIBAUT,
Federica VISANI, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Éditorial :

Stephan SZEREMETA
Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Jimmy POSTOLLEC et Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL,
Silvia FOLIGNO, Mélanie COTTARD
et Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO
et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT
et Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas GUENIN et Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Manager : Cyprien de CANSON
et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régions locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimala MEETTOO
et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY,
François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

RÉGIE INTERNATIONALE :

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR,
assistés de Queeny MENSCHAN

Régie CRACOVIE : Monika MESURET

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aissatou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,
Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL et Vioth SAGUERRE

Responsable informatique :

Briac LE GOURRIERE

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ CRACOVIE 2019-20 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Statue du pape polonais Jean-Paul II,

Cracovie © Paul Seheult - Westend61 -

GraphicObsession

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT -

42540 Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : décembre 2018

Dépôt légal : 07/01/2019

ISBN : 9791033171911

Pour nous contacter par email, indiquez le nom
de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

WITAMY W KRAKOWIE !

Bienvenue à Cracovie ! Allongée au pied des Beskides carpatiques, sur la rive gauche de la Vistule, Cracovie constitue le « cœur » de la Pologne, souvent opposée à Varsovie qui est considérée comme le « cerveau » du pays. Effervescente, vivace, dynamique, élégante, romantique, nostalgique, les attributs se multiplient pour décrire cette métropole universitaire qui fut également capitale royale et qui reste le symbole de la nation polonaise. Au cours de son histoire, Cracovie a été envahie par les Tatars, les Chevaliers teutoniques, les Suédois, les Russes, les Autrichiens, les nazis, sans jamais céder ni se laisser conquérir vraiment. Cinquante ans de communisme ne sont pas non plus parvenus à effacer la beauté de cette ville qui est le plus beau joyau urbain de la Pologne.

La vieille ville, un des exemples majeurs en Europe de centre médiéval superbement conservé, enchante les visiteurs par ses ruelles pavées, ses façades gothiques, Renaissance et baroques, son atmosphère magique. Mais Cracovie sait séduire aussi par ses contrastes. En sortant de la vieille ville, on oublie la Cracovie médiévale et celle royale de la colline du Wawel, pour plonger dans les anciens quartiers juifs de Kazimierz et Podgórze où l'on respire, encore aujourd'hui, une atmosphère galicienne authentique. Et, pour ceux qui auront le temps de s'aventurer encore plus loin, ce sont les vestiges de l'époque communiste qui les attendent dans le quartier de Nowa Huta. Sans oublier qu'à Zwierzyniec, Bielany et Łagiewniki vous trouverez un visage encore différent de cette ville surprenante : c'est la Cracovie des sanctuaires et des églises, entourée de collines et prairies verdoyantes. Ville aux mille visages, Cracovie est une destination prisée aussi pour son incroyable dynamisme culturel. Centre universitaire du pays, à la vivacité unique garantie par une population jeune, elle vante une scène artistique d'avant-garde, une excellente tradition de théâtre et de musique jazz. Enfin, autour de Cracovie, une campagne paisible et verdoyante et des petits villages pittoresques feront le bonheur de vos escapades. Facilement accessible depuis Paris, Cracovie et ses environs offrent une multitude d'activités dans un cadre enchanteur que Le Petit Futé a choisi de vous faire découvrir.



IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Sommaire	4
Les plus de Cracovie	7
Fiche technique	8
Idées de séjour	11
Comment partir ?	13
Partir en voyage organisé	13
Partir seul	14
Se loger	18
Se déplacer	18

■ DÉCOUVERTE ■

Cracovie en 15 mots-clés	22
Survol de Cracovie	25
Histoire	27
Politique et économie	37
Population et langues	38
Mode de vie	39
Arts et culture	42
Festivités	47
Guisine polonaise	51
Enfants du pays	56

■ CRACOVIE ■

Cracovie	62
Quartiers	63
Se déplacer	64
Pratique	67
Se loger	70

Se restaurer	83
Sortir	108
À voir – À faire	117
Balades	157
Shopping	158
Sports – Détente – Loisirs	163
Dans les environs	165
Au sud	165
Wieliczka	165
Bochnia	167
Nowy Wiśnicz	168
À l'ouest	169
Tyniec	169
Kalwaria Zebrzydowska	170
Wadowice	171
Oświęcim	171

■ PETITE-POLOGNE ■

Plateau de Cracovie-Częstochowa	170
Częstochowa	170
La route des Nids d'aigle	175
Olsztyn	175
Koziegłowy	175
Bobolice	175
Mirów	176
Ogrodzieniec	176
Parc national d'Ojców	178
Plateau de Petite-Pologne	181
Kielce	181
Parc national Świątokrzyski	185



Illuminations dans les rues de Cracovie.

Szydłowiec.....	185
Oronsko.....	186
Sandomierz.....	186
Carpates polonaises	191
Pieniny et Beskides Sądecki	191
Nowy Sącz.....	191
Stary Sącz.....	195
Szczawnica.....	196
Krynica-Zdrój.....	201
Parc national des Tatras.....	203
Bukowina Tatrzańska.....	203
Zakopane.....	206
Chochołów.....	213
Randonnées dans les Tatras.....	213
Vallée de Strążyska (Dolina Strążyska).....	214
Vallée de Białego (Dolina Białego)....	214
Vallée de Kościeliska (Dolina Kościeliska).....	214
Vallée de Chochołowska (Dolina Chochołowska)	215
Vallée des Cinq Lacs (Dolina Pięciu Stawów Polskich).....	215
Lac Morskie Oko (Morskie Oko).....	215
Région de Lublin	216
Lublin	216
Kozłowska.....	222
Kazimierz Dolny	223
Puławy.....	226
Chełm.....	227
Plateau du Roztocze.....	229
Zamość.....	229
Szczebrzeszyn	234
Zwierzyniec.....	235
Parc national de Roztoczański	236
Guciów	238
Józefów.....	238
Bełzec.....	239



© COMADRESS - ISTOCKPHOTO

Place principale de Cracovie.

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	242
Argent.....	242
Assurances.....	246
Bagages	248
Décalage horaire.....	248
Électricité, poids et mesures	249
Formalités, visa et douanes.....	249
Horaires d'ouverture	249
Internet.....	250
Jours fériés.....	250
Langues parlées	250
Photo	250
Poste	251
Quand partir ?.....	251
Santé.....	252
Sécurité et accessibilité	254
Téléphone.....	255
S'informer	256
Rester	259
Index	261

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE



my petit fute
mon guide sur mesure
WWW.MYPETITFUTE.COM



Le château royal (Zamek Królewski) se dresse fièrement sur la colline du Wawel.



La copieuse soupe Żurek, une spécialité polonaise.



Visite de la Porte Florian et des anciens remparts.



Sise dans la vieille ville, l'université Jagellonne est la seconde plus vieille d'Europe Centro-Orientale.

LES PLUS DE CRACOVIE

Une ville imprégnée d'histoire

Cracovie est une ville unique en Pologne, la seule dans le pays qui a survécu aux destructions de la Seconde Guerre mondiale et qui présente une vieille ville authentique. Véritable joyau urbain de la Pologne, cette élégante métropole culturelle et universitaire est l'ancienne capitale royale et encore aujourd'hui elle incarne le berceau de la nation polonaise. Romantique et nostalgique, c'est une des plus belles villes d'Europe centrale.

Un fort dynamisme culturel et artistique

Ville universitaire, Cracovie est en perpétuelle ébullition culturelle et artistique. Le calendrier de la ville est ponctué de festivals, d'expositions, de concerts et d'événements culturels de niveau national ou international. La nouvelle scène est dynamique. Mais les traditions sont aussi bien là. Religieuse et patriote, la Pologne connaît sans relâche des fêtes de grande ampleur. La culture occupe une place de choix dans la vie des Cracoviens :

littérature, cinéma, théâtre et musique (un nombre impressionnant de salles de concerts philharmoniques, d'orchestres symphoniques et d'opéras).

Une population accueillante

Le peuple polonais est éminemment hospitalier. Même si les Polonais peuvent souvent sembler sur la réserve de prime abord, ils dévoilent très vite un grand sens de l'accueil et une solidarité certaine, en toute simplicité.

Le dépaysement à deux heures de la France

Voyager en Pologne est, pour un visiteur occidental, un dépaysement assuré à seulement deux heures d'avion, sans décalage horaire, ni visa ni passeport. Langue et culture slaves, une architecture colorée, une gastronomie surprenante, des atmosphères et des traditions bien spécifiques, une spiritualité déconcertante... Et pourtant vous ne vous sentirez pas perdu pour autant, dans ce pays européen, accueillant et facile à découvrir.



Place Szczepanski.

Argent

► **Monnaie.** Bien que la Pologne fasse partie de l'Union européenne, sa monnaie reste le zloty (symboles : PLN, zł). 1 zloty = 100 groszy (équivalent aux centimes d'euro). Il existe 5 billets, en coupures de 10, 20, 50, 100 et 200 zloty, et 9 pièces de 1, 2, 5 zloty et de 1, 2, 5, 10, 20 et 50 groszy.

► **Taux de change :** 1 zł = 0,23 € ; 1 € = 4,3 zł (dernier trimestre 2018). Afin de convertir mentalement et rapidement un prix affiché en zloty, divisez-le par 4 pour obtenir le prix approximatif en euros. Attention, les taux de change varient constamment dans une fourchette assez large.

► **Budget :** il dépendra du logement, dont les prix sont très variables. Comptez autour de 15 € pour une auberge de jeunesse, mais 50 à 70 € ou plus pour une chambre d'un hôtel 4-étoiles. Comme souvent dans les grandes villes, le coût de la vie à Cracovie est plus élevé que dans les petites villes de province.

► **Paielements :** attention ! Dans certains lieux en Pologne le paiement par carte bancaire ne nécessite qu'une reproduction de votre signature (pas de code). Aussi soyez vigilant et réactif en cas de perte de votre carte bancaire et faites opposition le plus rapidement possible.

Cracovie en bref

La ville

► **Langues officielles :** polonais (l'anglais est largement pratiqué).

► **Coordonnées géographiques :** 50° 04' 01" N., 19° 57' 00" E.

► **Superficie :** 326,8 km².

► **Frontières de la Pologne :** Allemagne, République Tchèque, Slovaquie, Ukraine, Biélorussie, Lituanie, Russie (région de Kaliningrad).

La population

► **Population :** 762 000 habitants (environ 1 250 000 habitants dans l'agglomération).

► **Densité :** 2 313 hab/km².

► **Taux d'accroissement :** -0,07 % (2015).

► **Espérance de vie :** 73,5 ans pour les hommes et 81,6 ans pour les femmes (2015).

► **Religion(s) :** catholique.

► **Taux d'alphabétisation :** 99,8 % (personnes de plus de 15 ans qui savent lire et écrire).

► **Population du pays :** 38 422 millions (2017).

La politique

► **Nature du régime :** république parlementaire.

► **Chef du gouvernement :** Mateusz Morawiecki est le chef du gouvernement depuis novembre 2018. Andrzej Duda est président de la République depuis août 2015.

► **Fêtes nationales :** la fête de l'Indépendance (déclarée par la Pologne le 11 novembre 1918) et la fête de la Constitution (3 mai 1791).

L'économie

► **PIB :** 469,5 milliards US\$ en 2016.

► **PIB par habitant :** 12 372 US\$ en 2016.

La Pologne et l'euro

La Pologne est, selon le traité d'Athènes adopté en 2003 par référendum, obligée d'adopter l'euro dans la foulée de son adhésion à l'UE. Celle-ci s'est effectuée au 1^{er} mai 2004. Depuis cette date, d'ailleurs, la Pologne participe à l'union économique et monétaire. La structure effective d'adoption de l'euro a été créée par le gouvernement de Donald Tusk en 2008-2009. A ce moment-là, le gouvernement polonais envisageait le passage à l'euro en 2012. Mais la crise européenne et spécifiquement la crise de l'euro, associée aux difficultés économiques de la Pologne elle-même, a obligé les responsables à revoir le calendrier. Si la Pologne visait à mettre au plus vite son économie en conformité avec le traité de Maastricht, elle n'était pas pressée de remplacer son zloty par l'euro préférant attendre un renforcement de la zone euro avant d'y adhérer. Néanmoins, pendant le gouvernement de Donald Tusk, l'adoption de l'euro restait un objectif majeur de la Pologne. Le gouvernement de droite, issu des élections d'octobre 2015, se dit hostile à l'introduction de l'euro. Après un report à 2016, la date envisagée a donc encore été repoussée.



© MICHAL KRAKOWIAK - ISTOCKPHOTO

Vue panoramique de la cathédrale de Wawel.

- ▶ **Taux de chômage** : 4,4 % (2017).
- ▶ **Salaire moyen** : 942 € (2016).
- ▶ **Principales ressources naturelles** : framboises, groseilles, seigle, avoine, carottes, pommes, fraises, pommes de terre, porcs, lignite, charbon, argent, cuivre et plomb.

Téléphone

L'indicatif téléphonique de la Pologne est le 48.

- ▶ **Depuis la France en Pologne** : + 48 + indicatif de la ville sans le 0 + numéro de votre correspondant. Par exemple pour téléphoner à Cracovie : + 48 + 12 + 856 24 33. L'indicatif de Cracovie est le 012.

- ▶ **Depuis la Pologne à l'étranger** : + code pays + indicatif régional sans le zéro + numéro de votre correspondant. En France : + 33 + numéro de votre correspondant (sans le 0). En Belgique : + 32 + numéro de votre correspondant. Au Canada : + 1 + numéro de votre correspondant. En Suisse : + 41 + numéro de votre correspondant

- ▶ **De Pologne en Pologne, d'une région à l'autre** : indicatif régional avec le zéro + les 7 chiffres du numéro local. Par exemple de Cracovie à Varsovie : 022 + 856 24 33.

- ▶ **De Pologne en Pologne, en local, dans la même région** : indicatif de cette région avec le zéro + les 7 chiffres du numéro local (ex : de Cracovie à Cracovie : 012 856 24 33).

- ▶ **Vers un mobile** : + code pays + numéro du correspondant sans le 0.

Il existe plusieurs opérateurs qui proposent des cartes téléphoniques, en vente dans les bureaux de poste. La plus avantageuse, notamment pour les appels vers l'étranger, semble être Telepin. Il existe des cartes à 50 zł, à 25 zł, à 15 zł ou à 10 zł. Plus vous achetez une carte chère, plus le prix à la minute est bas. Il y a beaucoup de promotions où le prix moyen d'une minute de communication à destination de la France, la Belgique, le Canada peut être de 0,20 zł.

Décalage horaire

La Pologne a choisi de s'aligner symboliquement sur l'heure française. Selon la mesure du Temps universel, la Pologne fait partie, à l'instar de la France, du fuseau GMT + 1 heure, soit 1 heure supplémentaire par rapport à l'heure moyenne du méridien de Greenwich (Greenwich Mean Time). Il n'existe donc pas de décalage horaire par rapport à la France, été comme hiver.

Drapeau polonais

► **Couleurs nationales** : emblème national depuis 1919, un an après la proclamation de l'indépendance, le drapeau polonais se compose de deux bandes horizontales blanches et rouges. Les couleurs du blason de l'Etat remontent au XIII^e siècle : le blanc représente l'aigle blanc, symbole du pays ; le rouge, la force et le courage de la nation.

► **Armoiries** : un aigle blanc doté d'une couronne d'or. Il apparaît dans cette fonction pour la première fois au début du XI^e siècle. L'aigle blanc symbolise la pureté et la majesté de la nation.



Formalités

La Pologne fait partie de l'espace Schengen depuis 2007. Pour les ressortissants de l'UE, la carte d'identité suffit pour circuler en Pologne.

Climat

Le climat de Cracovie est continental tempéré, donc caractérisé par des étés très chauds et des hivers assez froids. Contrairement aux idées reçues, la Pologne n'est pas un pays particulièrement froid (à l'exception des mois de janvier et de février). Notons que le climat polonais est continental, mais varie en général rapidement sous l'influence de trois éléments : des masses d'air océaniques venant de l'ouest, des masses d'air froid venant de la Scandinavie et de la Russie, ainsi que des masses d'air chaud et humide venant de la ceinture méditerranéenne.

Saisonnalité

► **Haute saison touristique** : juillet et août. Toutefois, toutes les saisons sont propices au voyage en Pologne, selon ses envies et son programme. Le printemps et l'automne réservent souvent de belles surprises climatiques (l'automne doré) et comptent moins de touristes. L'hiver comble les amoureux des sports d'hiver, de neige et de grands froids, des marchés et des traditions de Noël.

► **La saison de ski** s'étale de décembre à mars. Le week-end prolongé de mai (le 1^{er} et le 3 mai sont fériés) est très chargé ; la majorité des Polonais se déplace beaucoup pendant ces quelques jours.

► **Basse saison touristique** : d'octobre et novembre à mars et avril.

Cracovie

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-5° / 0°	-5° / 1°	-1° / 7°	3° / 13°	9° / 20°	12° / 22°	15° / 24°	14° / 23°	10° / 19°	5° / 14°	1° / 6°	-2° / 3°

Poznan

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-5° / 1°	-5° / 1°	-1° / 7°	3° / 12°	8° / 20°	11° / 23°	14° / 24°	13° / 23°	9° / 19°	5° / 13°	1° / 6°	-2° / 3°

Varsovie

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-6° / 0°	-6° / 0°	-2° / 6°	3° / 12°	9° / 20°	12° / 23°	15° / 24°	14° / 23°	10° / 19°	5° / 13°	1° / 6°	-3° / 2°

IDÉES DE SÉJOUR

Un week-end à Cracovie

En trois jours vous parviendrez à découvrir les principales curiosités de la ville et à saisir son atmosphère particulière, au même temps fêtarde et religieuse, en raison du nombre important d'étudiants et de religieux qui y résident.

► **Jour 1.** Rendez-vous sur le Rynek Główny, le cœur de Cracovie. Visitez la cathédrale de Notre-Dame, la Halle aux Draps, ensuite faites une halte dans un des nombreux cafés sur la place pour goûter un *siernik*. Poursuivez sur la rue Floriańska, un segment de la voie Royale, qui vous conduira à la Barbacane. Ici, descendez ensuite par la rue Pijarska en direction du Rynek, en passant par le quartier universitaire où vous visiterez le Collegium Maius. Empruntez ensuite la rue Golebia et sortez sur la rue Grodzka, la deuxième partie de la Voie Royale, vous arriverez ainsi aux pieds de la colline de Wawel.

► **Jour 2.** Consacrez la première partie de la journée à la visite du complexe de Wawel qui, avec le château et la cathédrale, constitue le symbole de l'union des pouvoirs politique et religieux en Pologne. Sortez du château en passant par la grotte du Dragon. Vous vous retrouverez directement au bord de la Vistule, à côté de la statue du dragon, symbole de Cracovie. Poursuivez sur les quais jusqu'à l'église na Skalce qui domine le fleuve. La rue Skalczna vous conduira au cœur du quartier de Kazimierz, l'ancien quartier juif qui garde le charme authentique d'antan. Promenez-vous dans ses ruelles, sans oublier de visiter la synagogue Remu'h et de vous arrêter dans un des nombreux cafés du quartier.

► **Jour 3.** Pour le troisième jour, optez pour une excursion aux environs de Cracovie, à Oświęcim ou à Wieliczka, selon vos intérêts. Oświęcim se trouve à 65 km de Cracovie et l'excursion vous occupera la journée entière. Vous y visiterez les camps de concentration de

Auschwitz-Birkenau. Le village de Wieliczka est situé à une dizaine de kilomètres de Cracovie, on y visite les célèbres mines de sel. Si vous partez le matin, cette excursion vous permettra de rentrer à Cracovie en début d'après-midi et de profiter encore un peu de la ville.

Cracovie en 5 jours

Un séjour de 5 jours vous permettra de bien connaître la ville et de faire une ou deux escapades dans les environs.

► **Jour 1.** Suivre l'itinéraire ci-dessus.

► **Jour 2.** Suivre l'itinéraire ci-dessus pour la matinée. L'après-midi, après la visite de la colline de Wawel, vous pouvez faire une promenade en bateau le long de la Vistule et, ensuite, vous consacrer à la visite du magnifique musée des princes Czartoryski qui, dans sa collection, compte des tableaux de Rembrandt et Léonard de Vinci.

► **Jour 3.** Consacrez la matinée à la visite de l'ancien quartier juif de Kazimierz, avec ses nombreuses synagogues et son atmosphère gèneine. Faites une halte dans un des cafés qui entourent la place Nowy. L'après-midi, traversez le pont piéton Lateus Bernatek pour passer dans le quartier de Podgórze qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, avait été transformé en ghetto. Ici vous visiterez l'usine de Oskar Schindler, ainsi que la place Bohaterów Getta.

► **Jour 4.** Partez à la découverte du quartier de Zwierzyniec, à l'ouest du centre ville, qui vous offrira une image assez bucolique de Cracovie. Des petites églises et des vastes espaces verts, ainsi que le tertre de Tadeusz Kościuszko, d'où vous profiterez d'une vue magnifique sur la vieille ville.

► **Jour 5.** Suivre l'itinéraire du jour 3, proposé ci-dessus.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

À VOUS DE JOUER !

my**petitfute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



Vieille ville de Cracovie.

Séjours thématiques

Cracovie en amoureux

Cracovie est le lieu idéal pour une escapade d'un week-end en couple. La ville, notamment en hiver, recouverte de neige, est incroyablement romantique et invite à des flâneries sans fins par les ruelles pavées du centre. Quoi de mieux qu'une belle promenade en calèche dans le vieux Cracovie ou le long de la Vistule au coucher du soleil ? Après une visite au château de Wawel et une promenade sur le Rynek, la journée se terminera avec un dîner en tête-à-tête dans une belle cave voûtée dans le centre-ville. Au programme le lendemain : une visite du quartier juif de Kazimierz, un tour au marché aux puces sur la plac Nowy à la recherche d'un joli bibelot à ramener en souvenir du voyage et, pour terminer, un thé et une pâtisserie dans un de ses cafés nostalgiques.

Shopping à Cracovie

Au Moyen Âge, les routes commerciales de l'Europe se croisaient à Cracovie. La ville était réputée surtout pour la vente de sel, d'ambre et de bois, les foires y étaient nombreuses. On peut commencer par une visite au marché Sary Kleparz, non loin des Planty. C'est le marché le plus ancien et le plus pittoresque de la ville : produits laitiers, pain, viande, charcuterie, fruits et légumes de saisons, c'est ici qu'il faut faire les courses.

Ensuite, le choix ne manquera pas aux accros du shopping entre galeries d'art, magasins d'antiquaire et de bijoux. Si le centre-ville recèle de boutiques d'antiquaire et d'ambre, c'est à Kazimierz qu'on trouve le *must* du

design polonais et de l'art naïf, sans oublier un passage chez Krakowski Kredens, pour les fins gourmands.

Cracovie juive

Avant la Seconde Guerre mondiale les Juifs constituaient un tiers de la population de Cracovie et résidaient principalement dans le quartier de Kazimierz. La rue Szeroka, la synagogue Remu'h et son cimetière du XVI^e siècle, les synagogues Stara, Wysoka, Isaac et Kupa ou encore la Plac Nowy constituent les derniers vestiges de ce qui fut l'un des plus éminents lieux de la culture yiddish en Europe centrale. La visite de Cracovie juive continue dans le quartier de Podgórze où, pendant la guerre, furent déportés des milliers de Juifs cracoviens. Ici, on trouve plusieurs sites liés à la mémoire juive, comme l'usine de Schindler et le musée de la Pharmacie à l'aigle, la place Bohaterów Getta et le camp de travail de Płaszów.

Cracovie communiste

Les projets architecturaux d'époque socialiste ont heureusement épargné la vieille ville, mais ont laissé en héritage le quartier de Nowa Huta, qui aujourd'hui est considéré comme un des meilleurs exemples de planification urbaine socialiste des années 1950. Cette banlieue à 10 km à l'est de la vieille ville saura satisfaire la curiosité de ceux qui voudraient avoir une idée de la Pologne avant 1989. De larges avenues bordées d'arbres, des bâtiments dans le style du réalisme socialiste dont l'aciérie et le monastère cistercien de Mogiła, vestige d'architecture religieuse du XIII^e siècle, qui a survécu aux travaux de reconstruction du quartier après la guerre.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Plusieurs solutions s'offrent à vous pour découvrir la Pologne : week-ends, escapades citadines, autotours, circuits accompagnés ou encore séjours à la carte. Les spécialistes proposent les prestations nécessaires pour organiser votre voyage personnalisé. Les *packages* « hôtels + transports » ont le vent en poupe pour découvrir Cracovie ou Varsovie le temps d'un week-end. Vous trouverez des escapades à partir de 300 €. Comptez environ 1 400 € pour un circuit accompagné de 8 jours. Ceux épris de liberté apprécieront la formule autotour. Vous trouverez des itinéraires à partir de 750 € (8 jours) et 1 200 € (13 jours). Enfin, puisque la destination s'y prête, les spécialistes programment des voyages « randonnée et trek » dans les Carpates. Pour un voyage de ce type de 8 jours combiné avec la Slovaquie, les prix varient entre 1000 et 1 300 €, et entre 1 500 et 1 700 € pour 14 jours.

Spécialistes

■ AMSLAV

60, rue de Richelieu (2^e)

Paris ☎ 01 44 88 20 40

www.amslav.com

info@amslav.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h (uniquement sur rendez-vous).

Amslav Tourisme est l'un des leaders des voyages pour l'Europe de l'Est. Amslav propose ainsi des week-ends, des circuits, des séjours, mais aussi des croisières et des voyages insolites ou raffinés à destination de la République tchèque, de la Hongrie, de la Pologne, de la Slovaquie, de la Croatie, de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Russie, des pays baltes, de l'Ukraine ou de l'Ouzbékistan. En Pologne, le voyageur trouvera des forfaits week-ends à destination de Cracovie (vols + hébergement), ainsi que diverses prestations pour un séjour à la carte (transferts, services d'un guide francophone, places de concert et d'opéra, etc.). Des hôtels sont aussi proposés à travers toute la Pologne.

■ INTERMÈDES

10, rue de Mézières (6^e)

Paris ☎ 01 45 61 90 90

www.intermedes.com

info@intermedes.com

M^o Saint-Sulpice ou Rennes

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.

Intermèdes propose des voyages d'exception et des circuits culturels sur des thèmes très variés : architecture, histoire de l'art, événements musicaux... Intermèdes est à la fois tour-opérateur et agence de voyages. Laissez-vous tenter par les circuits suivants : « De Varsovie à Cracovie » (10 jours), « De Varsovie la baroque à Cracovie la renaissante » (5 jours), « Escapade musicale à Cracovie » (4 jours), « Noël à Cracovie » (4 jours) ou encore « Nouvel An d'exception à Cracovie » (4 jours).

■ MONDORAMAS

ZI Athelia 4

375, avenue du Mistral

La Ciotat ☎ 04 42 36 03 60

www.mondoramas.com

mondoramas@mondoramas.com

Spécialiste des voyages de groupe sur mesure, Mondoramas propose également un *City Break* de 2 jours à Cracovie, un séjour axé sur la Cracovie la médiévale en 4 jours, ainsi qu'un circuit culturel de 4 jours. Au-delà de la visite de la « Florence du Nord », des escapades sont prévues à Wadowice (village natal de Jean-Paul II) et dans l'ancienne mine de sel de Wieliczka et de sa cathédrale Klinga (sculptée en cristaux de sel gemme).

■ VOYAGEURS DU MONDE

55, rue Sainte-Anne (2^e)

Paris

☎ 01 42 86 16 00

www.voyageursdumonde.fr

Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.

Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place.

Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants car tout est question de rythme. Parmi leurs nombreuses propositions de voyages en Pologne, on retiendra le week-end culturel à Cracovie en 4 jours avec concert et visite privée.

Réceptifs

■ 4 TRAVEL

Ul. Wielopole 16/6 ☎ +48 12 429 30 96
4travel.fr

poland@4travel.pl

Actifs depuis 2005, 4 Travel est une agence de voyages réceptive basée à Cracovie. Leader sur le marché des Voyages Scolaires en Pologne destinés à la clientèle française. Voyages de groupes adultes en Pologne sur simple demande. Au total, plus de 45 000 touristes ont déjà suivi les conseils de cette agence pour des voyages à travers toute la Pologne.

■ DESTINATION POLOGNE

Ul. Celnia, 9/18 ☎ +48 734 496 969

destinationpologne.fr

contact@destinationpologne.fr

Cette agence cofondée par Julien Hallier, un Français jeune et charmant, propose des voyages culturels sur mesure à Cracovie ainsi que dans toute la Pologne pour des groupes organisés ou des groupes affinitaires (art, culture, histoire, religion, musique, traditions, saveurs, etc.) avec la garantie d'une approche française.

■ PROMENADA

Ul. Kościuszki 44/2

☎ +48 12 427 24 93

www.promenada.pl

biuro@promenada.pl

Promenada organise des courts et longs séjours en Pologne. Basée à Cracovie, mais rayonnant dans tout le pays, elle est la seule véritable spécialiste francophone des séjours culturels et découverte dans le pays. À savoir que leur expertise a permis la création d'un guide touristique et que l'agence propose également des séjours combinés avec les pays voisins.

Sites comparateurs

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Vous n'aurez aucun problème pour rejoindre Cracovie au départ de la France. La ville est très bien desservie par les compagnies aériennes. Comptez entre 2 heures 15 et 2 heures 30 pour un vol direct. À noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée, mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir les meilleurs tarifs en haute saison, achetez vos billets six mois à l'avance. Pour ce qui est des périodes moins courues, un délai beaucoup plus court ne devrait pas vous empêcher de décrocher un prix intéressant.

► **Prix moyen d'un vol Paris-Cracovie :** de 80 € avec un *low cost* à 350 € avec une compagnie régulière.

■ AIR-INDEMNITE.COM

☎ 01 85 32 16 28 – www.air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits.

Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des sommes dues, air-indemnite.com s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Principales compagnies desservant la destination

■ AIR FRANCE

☎ 36 54

www.airfrance.fr

Pas de vol direct pour Cracovie mais des liaisons *via* Amsterdam.

■ AUSTRIAN AIRLINES

☎ 08 10 11 01 15

www.austrian.com

Grâce à ses nombreux départs quotidiens depuis les aéroports de Paris, Lyon et Nice, la compagnie autrichienne dessert Cracovie à haute fréquence *via* Vienne.

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

■ EASYJET

☎ 08 20 42 03 15

Easy Jet assure un vol quotidien de Paris-Charles-de-Gaulle pour Cracovie. Les prix varient en fonction du moment de la réservation. En moyenne 150 € pour un aller/retour.

■ LOT POLISH AIRLINES

101, rue d'Aboukir ☎ 01 47 42 05 60

www.lot.com – lot_info@lot.pl

M° Sentier (ligne 3)

Lot Airlines des vols à destination de Cracovie, via Varsovie, au départ de Paris Charles de Gaulle. Les prix sont assez compétitifs, prévoir environ 200 € pour un aller/retour.

■ RYANAIR

☎ 08 92 56 21 50

www.ryanair.com

Ryan Air propose des vols pour Cracovie au départ de Beauvais les lundi, mercredi, vendredi et dimanche. Compter entre 70 et 130 € pour un aller/retour. En saison (de fin mars à fin octobre), une ligne relie l'aéroport de Lourdes-Tarbes-Pyrénées à Cracovie les jeudi et dimanche dans les deux sens.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et low-cost. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ OPTION WAY

☎ 04 22 46 05 23 – www.optionway.com

contact@optionway.com

Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

▶ La transparence comme mot d'ordre.

Finis les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

▶ Des solutions innovantes et exclusives

qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

▶ Le service client, basé en France et joignable

gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

En train

Ceux qui aiment les voyages par train peuvent rejoindre Cracovie à partir de Paris-Gare de l'Est via Berlin, et divers changements éventuels



(comme Vienne). Le voyage dure autour de 22h et les prix varient entre 130 et 280 € pour un aller. Consultez le site de la SNCF ou bien celui des chemins de fer allemands : www.bahn.de.

■ INTERRAIL

www.interrail.net

Interrail Global Pass : 205 € pour un billet valable 15 jours, dont 5 jours de voyage (avec trajet illimités) ; 493 € pour un billet valable 1 mois, et jours de voyage et trajets illimités.

Le ticket Interrail permet à tous les Européens de voyager dans 30 pays de l'Europe et également la Turquie et le Maroc. Attention, si vous n'êtes pas citoyen européen, vous ne pouvez pas profiter des offres Interrail. Rendez-vous sur le site Eurail pour réserver des billets similaires. Interrail divise l'Europe en 4 groupes. Chaque zone comprend un certain nombre de pays. Le ticket est proposé sous différentes formes : le Pass Interrail pour 1 ou 2 zones et le Global-Pass qui comprend toutes les zones. Les tickets sont valables 5, 7, 10, 15, 22 jours ou un mois entier. Vous voyagez uniquement en seconde classe. Il y a des réductions pour certains passages en *ferry-boat*.

Location de voitures

■ ALAMO

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences

implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74

www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

■ CARIGAMI

☎ 01 73 79 33 33

www.carigami.fr

Ce site Internet vous permet de comparer les offres de plusieurs courtiers et de louer une voiture quelle que soit votre destination. Un large choix de voitures citadines, monospaces, cabriolets, 4x4... L'évaluation de l'assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Annulation gratuite jusqu'à 24h à l'avance.



Panorama de Cracovie.

SE LOGER

Il existe diverses possibilités d'hébergement à prix réduits par l'intermédiaire d'organismes tels que les auberges de jeunesse, les hostels, les pensions, ou encore chez l'habitant (villes ou villages des régions et les sites les plus touristiques, médiation auprès de l'office de tourisme).

Auberges de jeunesse

Les auberges de jeunesse sont très bon marché, mais impersonnelles et contraignantes ; elles ne sont pas ouvertes entre 10h et 17h, et parfois ferment leur porte d'entrée de minuit à 6h.

Hostels

Les hostels, sur le modèle anglo-saxon, sont au contraire très libres, très modernes, mais construits bon marché et axés sur un public jeune qui fait la fête à prix réduit. Ils sont donc souvent bruyants et envahis de buveurs d'un week-end (surtout dans les villes desservies par les compagnies à bas coût). Les pensions ou chambres chez l'habitant sont plus sûres de ce côté-là, mais rendent souvent plus dépendant de la personne chez qui on loge.

Échanges

Des hébergements (ou échanges) dans des familles polonaises parlant français (principa-

lement de Cracovie) sont proposés par l'association Amitié sans frontières.

Standing moyen et luxe

Dans cette catégorie, mieux vaut orienter ses choix sur des chaînes d'hôtels françaises ou internationales. Ces dernières offrent la sécurité de certains standards et d'un rapport qualité-prix connu.

Sinon le voyageur s'expose à de possibles mauvaises surprises, tel un prix élevé pour une qualité médiocre : vieux bâtiment de l'ère communiste, froid et austère, chambres peu confortables au mobilier vieillissant et aux couleurs orange et marron... Le seul avantage de ce type d'hébergement typique est alors d'être transporté à une autre époque ! Heureusement le secteur hôtelier polonais commence à réaliser les opportunités qui existent et tend à se moderniser.

Campings

La Pologne compte environ 500 campings répartis sur tout le territoire et classés en trois catégories. La saison dure du 15 mai au 15 septembre. Le camping sauvage est autorisé, et on peut planter la tente sur un terrain avec l'accord du propriétaire.

SE DÉPLACER

Avion

Le pays possède huit grands aéroports : Varsovie, Cracovie, Gdansk, Katowice, Poznan, Rzeszów, Szczecin et Wrocław. Il y a aussi des aéroports dans les villes plus petites. Il y a des vols intérieurs, assurés par la compagnie nationale LOT. La plupart d'entre eux passant nécessairement par Varsovie, ils peuvent être pratiques pour visiter le pays à partir de la capitale. En revanche, ils ne sont pas nécessairement une bonne solution (et pas si rapide) si l'on veut aller d'une ville à l'autre (un vol Cracovie-Szczecin durera par exemple 4 heures au minimum, car il faut transiter par Varsovie). Un billet intérieur coûtera à partir de 100 € environ.

Bateau

Il est très répandu dans certaines régions de Pologne. Sur la mer Baltique, des excursions sont organisées, et certaines liaisons sont

assurées, soit entre des villes polonaises, soit vers d'autres pays comme la Russie ou la Suède. En Mazurie, le nombre impressionnant de lacs et de canaux permet aux touristes de se déplacer par voie fluviale. On peut emprunter les bateaux de transport qui assurent des liaisons fréquentes en été, ou même louer des bateaux ou des canoës pour être complètement libre.

Bus

Il existe de plus en plus de lignes privées qui sont souvent assez intéressantes d'un point de vue tarif et confort. La plus connue est Polski Express qui dessert l'ensemble de la Pologne. Des lignes de minibus se développent aussi en Pologne, pour de longs trajets tels que Varsovie-Lublin ou pour desservir des petites villes ou des lieux touristiques, tels que Cracovie Wieliczka. Les prix pratiqués sont souvent très intéressants.

Train

Les Polonais voyagent énormément en train (*pociąg*). Généralement plus rapide que le bus, le train reste le moyen de transport le plus pratique et le moins coûteux ; même si les prix augmentent très vite depuis quelques années, plus vite en tout cas que la qualité et le confort. Pratiquement tout le pays est relié par le chemin de fer. Les gares sont ouvertes 24h/24, et les trains partent dans toutes les directions à toutes les heures. En général, les trains de nuit sont bondés. Si vous n'avez pas réservé, il faut prendre d'assaut le train à son arrivée en gare pour éviter de passer le voyage dans le couloir. Prenez exemple sur les Polonais, et cherchez à connaître la disposition du train avant son arrivée pour ne pas avoir à courir sur le quai à la recherche de la deuxième classe.

► **Les billets.** Les billets ne se composent pas (le contrôle est systématiquement effectué dans le train) et peuvent toujours être achetés dans le train à condition de le signaler au contrôleur avant de monter ou au démarrage et avec une commission de 5 zł supplémentaire pour un trajet de moins de 100 km, et de 7 zł pour un trajet de plus de 100 km (sauf lorsqu'il n'existe pas de guichet dans votre gare de départ ou que ce dernier est fermé). Exception dans le Trójiasto de Gdańsk, où les billets SKM (RER) sont à composer. Les trains de grandes lignes comportent des compartiments dans lesquels il est facile d'échanger des impressions et de nouer des contacts. Voyager en train reste un bon moyen d'observer les Polonais dans leurs habitudes quotidiennes et d'apprécier leur gentillesse.

► **Les gares.** Il faut se méfier du nom des gares, car, dans les grandes villes, il y en a plusieurs du même nom, avec à la suite des appellations qui les distinguent. La gare centrale, celle qui dessert le mieux le centre-ville et les infrastructures touristiques, est Główny (« Kraków Główny »). Les autres sont des gares de quartier ou même de banlieue, où vous risqueriez d'être déçu. Pour Varsovie, c'est la gare Centralna qui, comme son nom l'indique, est située le plus au centre de la ville.

► **Les prix et formules.** Sur le réseau polonais, il est possible de voyager avec la carte Polrail Pass, délivrée dans les gares PKP, qui permet un nombre illimité de voyages et de kilomètres pendant une période définie (8, 14, 21 jours ou un mois) sur l'ensemble du réseau. La carte Interail, valable dans toute l'Europe selon des zones définies à l'avance (se renseigner auprès d'une gare SNCF), est maintenant accessible à tous.

Il existe aussi des billets à tarifs réduits pour les voyages du week-end, valable du vendredi après-midi au lundi matin. Il s'agit d'un « *bilet wycieczkowy* » (billet d'excursion) valable sur train local « *pociąg osobowy* » ou rapide « *pociąg pospieszny* ». Ce ticket donne droit à 20 % de réduction sur un trajet simple et 50 % sur un aller-retour, selon certaines conditions (se renseigner auprès des gares). La société ferroviaire PKP dispose d'un site Internet qui donne de façon fiable toutes les informations (horaires, tarification) : www.pkp.pl – Il existe des trains régionaux et des trains rapides, Express ou Intercity, qui pratiquent des tarifs plus élevés.

Attention, très souvent les gares distinguent les guichets : ceux pour l'achat de billets pour voyager en train régional et ceux avec un Express ou Intercity (IC), vérifiez bien les inscriptions avant de vous placer dans la file d'attente. Par ailleurs, si vous êtes assez libre dans vos horaires, comparez auparavant les tarifications, parfois les trains régionaux sont beaucoup moins chers, mais offrent une durée de trajet et un confort quasi équivalents. Par exemple un aller Varsovie-Gdańsk coûte 45 zł en train régional (IRN) ou 68 zł en 1^{re} classe et dure 5 heures, alors que le même trajet le même jour en Intercity (IC) coûte 90 zł en 2^e classe et dure 4h19 !

L'abréviation EC sur les panneaux d'affichage signifie EuroCity Express et comprend les trains Express à destination de villes hors de Pologne telles que Berlin ou Prague.

Voiture

Pour les citoyens de l'Union européenne, il faut le permis de conduire à trois volets, la carte grise et la carte verte d'assurance internationale. La voiture n'est pas le moyen de transport le plus économique pour visiter le pays, mais offre l'avantage non négligeable d'être complètement libre. C'est un bon moyen pour voyager à son propre rythme, et aller dans des endroits que les moyens de transport classiques comme le train ou le bus ignorent. Il est possible de louer des voitures en Pologne, en général dans les grandes villes ou auprès de certains hôtels, sur présentation d'un permis de conduire. Les routes polonaises sont souvent en mauvais état (ornières, trous, plaques de béton...) mais le réseau routier se modernise rapidement (nouvelles routes, autoroutes).

Règles de conduite

Il convient de respecter quelques lois et règles de conduite propres à la Pologne.

► **Allumer ses feux de croisement**, de jour comme de nuit, du 1^{er} octobre au 1^{er} mars.

► **Respecter les limitations de vitesse**, 50 km/h en agglomération, 90 km/h sur route, 110 km/h sur quatre voies et 130 km/h sur autoroute. Depuis quelque temps, la circulation routière en Pologne est devenue plutôt disciplinée, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années. Les contrôles de police sont nombreux, ainsi que les radars.

► **Dépasser par la droite est autorisé.**

► **La priorité à droite n'existe pas.** La route prioritaire ou la plus importante prime.

► **La flèche verte** sous les feux rouges indique que vous pouvez tourner à droite, malgré le feu rouge, mais en marquant un stop et après vous être assuré qu'il n'y a pas de piétons (qui eux ont feu vert).

► **Ne pas boire.** La tolérance pour l'alcoolémie au volant est de 0,2 mg/litre et les Polonais ont coutume de dire qu'avec une grande bière un conducteur est en infraction. De fortes amendes et une garde à vue sont prévues. A partir de 0,5 mg/litre d'alcool dans le sang, l'infraction devient un délit et le contrevenant risque une peine de prison pouvant aller jusqu'à 2 ans avec mise en détention provisoire immédiate. Cette procédure peut durer plusieurs mois.

► **Il est permis de se garer sur les trottoirs**, en laissant 1,50 m pour les piétons.

► **Les pneus à clous** en hiver sont strictement interdits.

► **Les sièges auto** pour les enfants sont obligatoires.

Carburants

Beaucoup de stations-service sont ouvertes 24h/24 et acceptent le paiement par carte de crédit. Les carburants proposés sont l'essence avec plomb à indice d'octane de 94, les essences sans plomb 95 et 98, l'essence sans plomb U95 pour voitures sans catalyseur et le gazole ON. L'utilisation du gaz est assez populaire en Pologne.

Assistance routière

En cas de panne, il est possible de faire appel au service d'assistance routière créé par la Fédération polonaise de l'automobile (PZMot). Dans un rayon de 50 km autour des villes principales, un simple appel téléphonique permet d'être dépanné. Cela se fait gratuitement pour les titulaires d'un livret de A.I.T. ou les membre

d'un club automobile affilié à la Fédération internationale de l'automobile. Pour connaître les adresses et numéros de téléphone de ces postes d'assistance routière, s'adresser à la Fédération polonaise de l'automobile (PZM), Ul. Śniadeckich 17A à Varsovie ☎ (48) 22 625 95 08 – (48) 22 825 09 67, ouverte 24h/24 ou aux numéros d'urgence 981 ou 954. Il existe également de nombreuses compagnies privées rapides et efficaces.

Camping-car

Ce mode de vacances très pratique se développe. Pour l'instant, ce n'est pas encore très courant, il n'y a donc pas de réglementation particulière pour le stationnement. Les campings ne sont pas encore tous adaptés à ce système, mais cela devrait venir très vite. Il y est toujours possible de faire le plein d'eau, de vider les toilettes, etc. Les grandes stations-service vous laisseront également faire le plein d'eau sans problème, le plus souvent gratuitement. Hormis les campings, il est facile de s'installer pour la nuit sur une place ou un parking, surtout dans les villages. Parfois même, les habitants vous ouvriront leur cour ou jardin. Dans les grandes villes, il peut être difficile de stationner hors parking. Pour l'instant, la location de camping-car n'est pas pratiquée.

Deux-roues

La Pologne est un pays qui peut facilement et agréablement être visité à vélo et Cracovie n'est pas une exception ! La ville est équipée de pistes cyclables, notamment longeant la Vistule, et le vélo est une bonne solution pour visiter le centre historique et découvrir des coins insolites. Néanmoins, la circulation en vélo nécessite toujours la plus grande vigilance.

Auto-stop

De nombreux jeunes, polonais comme étrangers, pratiquent ce moyen de déplacement en été. Comme dans la plupart des pays, il est conseillé de respecter certaines consignes de sécurité, et de se méfier de certains automobilistes. En général, l'auto-stop en Pologne ne présente pas de problème particulier, et peut même être l'occasion de faire de nouvelles rencontres et de connaître mieux les Polonais. Mais, comme partout, cela peut aussi malheureusement s'avérer dangereux. Attention : le signe n'est pas le pouce, mais un mouvement de bras de haut en bas (pour faire signe de s'arrêter).

DÉCOUVERTE

Église Saints-Pierre-et-Paul de Cracovie.

© MAGMAC83



CRACOVIE EN 15 MOTS-CLÉS

Artisanat

Le savoir-faire artisanal est très répandu en Pologne. Fort d'une longue tradition, le pays est couvert d'une multitude d'ateliers de confection manuelle et de boutiques de réparation (cordonniers, horlogers, etc.). Dans sa version folklorique, l'artisanat s'est aussi adapté au tourisme. Sur les marchés des centres-villes, vous trouverez un peu de partout des petits chefs-d'œuvre authentiques vendus comme souvenirs. Quelques exemples d'objets en cuir ou en bois : boîtes, porte-cartes, toupies, anges, articles religieux, broderies, céramiques, chaussons et chaussettes de laine, peaux de mouton, etc.

Bar mleczny

Vous trouverez des bars *mleczny* (bars à lait) partout à Cracovie, même si le nombre de ces anciennes cantines communistes, très populaires à une époque, a tendance à diminuer. Généralement dotés d'une décoration sommaire, ils sont ouverts à tous et accueillent une clientèle remarquablement mixte d'étudiants, d'hommes d'affaires pressés, de vieillards, de clochards... Institutions sociales, ils offrent une cuisine polonaise familiale à des prix dérisoires, tels que soupes, *pierogis*, viande panée (*kotlet schabowy*), goulasch et galettes de pommes de terre (*placki ziemniaczane*), salades, crêpes (*naleśniki*). Les produits, très frais, proviennent de l'arrivage du matin et l'établissement ferme lorsqu'il n'y a plus rien à servir. La plupart des bars à lait fonctionnent en self-service et, en général, vous devez payer avant d'aller chercher vos plats.

Bigos

Ce plat séculaire est un élément de base de l'alimentation des Polonais. Composé de choucroute, mijoté avec des champignons, des carottes, plusieurs sortes de viandes et de la saucisse, le *bigos* cuit plusieurs jours et se réchauffe à volonté. C'est là son secret et sa faiblesse... puisque l'Union européenne interdit normalement aux restaurants de servir de telles préparations. Alors dépêchez-vous ! Vous le trouverez au menu de tous les restaurants, un plat peu cher, consistant et délicieux.

Bureaucratie

Si vous devez effectuer des démarches administratives, relisez Kafka ou Boulgakov. Hérités du communisme, le tampon (*Legitymacja*) et les

petits papiers sont partout. Les Polonais savent en rire à froid, à l'instar du film culte *Miś*, comédie des années 1980... mais à chaud, personne ne semble franchement hilare. Une expérience à un guichet de gare ou à l'accueil d'une auberge de jeunesse suffira à vous le faire comprendre.

Communisme

Les Polonais parlent encore beaucoup de cette longue période qui a fortement marqué le pays et sa mentalité. A la sortie du communisme, au printemps 1989, la Pologne a connu une véritable mutation sociologique, aussi bien que politique et économique. Les années 1990 ont apporté un vent de liberté et une croissance économique exceptionnelle, en même temps que d'énormes difficultés pour les classes moins aisées. Aujourd'hui, le coût social de ce changement reste encore très élevé au vu de l'augmentation exponentielle du taux de chômage. Sur le plan identitaire, vous entendrez des invectives contre le régime précédent : « il a volé la liberté des Polonais, c'était une annexion russe cachée, un briseur de liberté, la Pologne est européenne et l'a toujours été, sa place est parmi les démocraties, les Polonais ont toujours été dissidents, etc. » Mais souvent de la même bouche, vous entendrez aussi regretter le plein emploi, la sécurité, le système social théoriquement égalitaire... Et selon des sondages, Edward Gierek, le leader communiste des années 1970, serait le Polonais le plus populaire aujourd'hui ! Ce rapport schizophrène s'estompe avec la nouvelle génération, bien sûr. La page se tourne lentement, mais cette expérience, pour le meilleur comme pour le pire, est fondatrice de la société polonaise, au moins parce que les Polonais sont fiers d'avoir mené une lutte constructive contre l'oppression.

Culture

La culture est choyée par les Polonais. Ils considèrent que la construction de leur identité nationale ne repose pas sur un Etat comme en France, ni sur une activité économique comme aux Pays-Bas, ni même sur un lien ethnique ; selon eux, la Pologne s'est maintenue par sa culture, à travers des siècles de défaillance ou d'absence d'Etat. Les canons de la culture nationale véhiculés par les poètes romantiques Mickiewicz et Słowacki, les artistes comme Matejko ou Wyspiański, et plus tard par les cinéastes Wajda, Konwicki, Kieślowski ou

Kawalerowicz, sont vénérés. Cette culture commune, qui s'est perpétuée dans l'adversité, forme l'essence du pays. Si Monsieur Kowalski et le jeune Marek ne passent pas leur temps à lire des poèmes lyriques (bien plus à regarder la télé ou à écouter de la danse), les politiciens et acteurs sociaux donnent une place de choix à la culture. Les villes polonaises sont constamment instigatrices de festivals en tous genres : jazz, théâtre, cinéma, musique d'orgue. Depuis quelques années, même, ceux-ci partent à la redécouverte de la culture juive. Voyageur, profitez d'une scène culturelle d'une excellente qualité, à des prix dérisoires. En France, qui va à l'opéra pour 4 € ?

Foi

La Pologne est un pays profondément religieux, puisque les Polonais sont catholiques pratiquants à 95 %. Les églises sont bondées le dimanche et de longues files d'attente se forment devant les confessionnaux avant chaque grande fête. Le calendrier festif polonais est d'ailleurs inspiré par le religieux. Ici chaque fête catholique est célébrée avec ferveur et donne lieu à des manifestations comme nulle part ailleurs en Europe. C'est notamment le cas pour les célébrations de Noël et de Pâques. A la Toussaint, chaque famille se rassemble sur les tombes, les cimetières sont alors remplis de milliers de bougies multicolores : paysage féérique et émouvant. Les flammes des bougies se voient des avions, tant elles sont nombreuses. Chaque année, de célèbres lieux de pèlerinage rassemblent des millions de pèlerins, à l'instar de Licheń ou Częstochowa, 5^e lieu de pèlerinage au monde, où 5 millions de personnes célèbrent la Vierge noire le 15 août. Même si la foi des Polonais est avant tout un phénomène social ou une conséquence historique, elle reste impressionnante. Assistez à l'une de ces fêtes, à l'un de ces pèlerinages ou simplement à une messe du dimanche pour mesurer vraiment le degré de religiosité des Polonais.

Francophilie

Les Polonais reconnaissent avoir un petit faible pour les francophones et la langue française, si chantante, mais si difficile à apprendre ! S'ils sont peu nombreux à parler français dans les rues, en revanche, sa maîtrise est une tradition solidement établie parmi l'intelligentsia, et les universités de langues romanes obtiennent des résultats prodigieux. Les francophones que vous rencontrerez auront sans doute un excellent niveau. Malgré certains revers de la politique contemporaine (notamment l'arrogant « Taisez-vous ! » de Jacques Chirac, adressé aux Polonais), les tensions au sein de l'UE entre

une Pologne catholique et une France laïque, la méfiance réciproque entre une Pologne traditionnelle et « blanche » et une France moderne et multicolore, l'amour des Polonais pour la France perdure, enraciné dans son histoire. Henri III élu roi de Pologne, l'épisode napoléonien, l'émigration parisienne de l'aristocratie polonaise en exil, figures historiques franco-polonaises (Chopin, Marie Curie) : comme en Pologne, l'histoire est présente dans les mémoires, vous bénéficierez des excellents préjugés vis-à-vis des Français.

Fiat Polski

Il y a plusieurs années, c'était la voiture la plus petite et la plus répandue en Pologne. Des Polonais costauds s'obstinent à se comprimer dans ce minuscule véhicule, digne de figurer dans un musée. L'air de rien, la Fiat 126 a signifié l'ouverture à l'Occident, lorsqu'à partir de 1973, le constructeur italien a été autorisé à créer une filiale dans le pays, dans les années d'ouverture du régime Gierek. Icône d'une certaine Pologne qui fait quasiment partie de l'histoire, la Fiat Polski a même été gratifiée par les Polonais d'un diminutif, *Maluch* (prononcé malour), qui figure dans le dictionnaire !

Hejnat

Le souvenir des invasions tatares au XIII^e siècle est toujours vif dans la mémoire des Cracoviens. Selon la légende, l'invasion de 1241 serait à l'origine du *hejnat*, une mélodie traditionnelle polonaise, jouée toutes les heures par un trompettiste de la tour la plus haute de l'église de Notre-Dame, à Cracovie. Ce rituel rend hommage au garde qui, apercevant les Tatars approcher de la ville, sonna immédiatement l'alarme. Une flèche ennemie lui transperça la gorge interrompant la sonnerie.

Hospitalité

Fidèles à leur devise « un hôte chez soi, c'est Dieu dans la maison », les Polonais ont une vraie tradition d'hospitalité. Les rémunérations, souvent modestes, n'empêchent pas les foyers de recevoir généreusement leurs invités. Même si, au premier abord, les Polonais sont assez ténébreux et que la chaleur de l'accueil et le sourire ne sont pas affichés dans chaque établissement touristique, ne vous arrêtez pas à cette première apparence froide dans l'espace public. A l'intérieur, dans l'intimité, c'est une autre mentalité qui se révèle souvent, familière et très accueillante. A l'image de la tradition de Noël qui veut que l'on mette toujours un couvert supplémentaire pour l'invité impromptu, avec qui l'on se doit de partager le pain. Reste à tenter l'expérience pour voir si cela se pratique vraiment !

Réalisme socialiste

« Socialiste quant au contenu et national quant aux formes », le style du réalisme socialiste fut imposé aux architectes polonais dans les années de la reconstruction, après la Seconde Guerre mondiale, entre 1949 et 1956. Ce style forgea l'aspect de la ville moderne et, encore aujourd'hui, nous rappelle l'ambiance de la Pologne populaire avec ses formes carrées et ses statues monumentales représentant des paysans, des ouvriers, des soldats, ainsi que les héros du travail socialiste. Le quartier d'habitation Marszałkowska (le MDM), et le palais de la Culture et de la Science en sont les exemples majeurs.

Rynek

Rynek signifie la « place du marché », et désigne le lieu où se tenait le marché principal, autrefois. Vous le trouverez, comme point de repère, dans presque toutes les villes de Pologne. Le Rynek est par définition le cœur de la ville : doté d'une architecture riche, parfois d'un hôtel de ville qui a subsisté, et toujours animé.

Vistule

On la longe à vélo ou à pied, on la parcourt en bateau : la Vistule coupe Cracovie en deux parties, deux âmes différentes de la ville. Sur la

rive gauche, le cœur battant de la ville avec le Rynek, le centre historique et l'ancien quartier juif, aujourd'hui devenu bohémien, de Kazimierz. Sur la rive droite, la Cracovie du XX^e siècle, celle des bâtiments socialistes, mais aussi du quartier de Podgórze où se préserve une atmosphère galicienne authentique.

Vodka

Les Polonais boivent la vodka sans modération, pure, glacée, et cul sec, puisqu'elle possède, paraît-il, de multiples propriétés curatives ! Les vodkas blanches les plus courantes sont les marques Siwucha, Chopin, Wyborowa, Sobieski. La célèbre Żubrowka, également très consommée, recèle, à l'intérieur de chaque bouteille, une herbe de bison, cueillie là où paissent les bisons de Białowieża. Et, comme la Pologne est aussi un grand producteur de jus de pomme, un cocktail répandu, *tatanka*, se compose d'un quart de Żubrowka et de 3/4 de jus de pomme. Afin de sortir des sentiers battus, dénichiez les vodkas introuvables en France, telles que la Wiśniówka, vodka sucrée macérée dans du jus de cerise, la Krupnik, une vodka au miel, ou la Goldwasser, née d'une belle légende à Gdańsk, aux véritables feuilles d'or de 22 carats ! Bien sûr en levant votre verre de vodka, il convient de crier « *Na zdrowie !* » Enfin, à savoir, l'absinthe est légalisée depuis peu !

Faire / Ne pas faire

- ▶ **Offrir** des fleurs (même une seule) aux jeunes filles et aux femmes lors d'un rendez-vous ou d'une invitation. Cette coutume, si elle peut sembler internationale, est extrêmement populaire en Pologne ; vous verrez beaucoup de jeunes filles dans la rue avec une fleur à la main.
- ▶ **Ne jamais dire** du mal du pape Jean-Paul II, qui reste un véritable héros national. En revanche, les Polonais sont très croyants et très pratiquants, mais relativement ouverts et ce, de plus en plus. Vous pouvez donc aborder le sujet de la religion et affirmer d'autres croyances que les leurs.
- ▶ **Ne pas provoquer** un groupe de supporters de football. Question délinquance, ils restent un problème majeur en Pologne, surtout dans les grandes villes industrielles. La « guerre des clubs » existe bel et bien dans différentes villes. Il serait étonnant qu'on s'en prenne à vous, mais ne cherchez pas à attirer l'attention, surtout aux alentours d'un stade, quand ces charmants bambins au crâne rasé sont en nombre.
- ▶ **Ne pas croire** que chaque Polonais au crâne rasé soit un *skinhead*. C'est une mode très répandue qui date des années 1990 ; elle a tendance à se réduire, mais, dans l'ensemble, une bonne partie des jeunes hommes se rasent les cheveux de près. Cela ne veut nullement dire qu'ils soient des *hooligans* ou des néonazis. Vous reconnaîtrez sûrement la différence tout de suite.
- ▶ **Ne pas compter** ses billets au beau milieu des gares ferroviaires. C'est souvent ici que se regroupent tous les sans-abri de la ville qui n'ont pas la vie facile. L'ambiance est rarement très drôle dans ces gares, où les services de sécurité passent leur temps à chasser les indésirables. Ceux-ci sont toujours à l'affût de quelque chose d'intéressant, et s'ils ne sont généralement pas agressifs, mieux vaut ne pas chercher les problèmes.

SURVOL DE CRACOVIE

Depuis la chute du régime communiste, Cracovie a fait l'objet d'une vaste politique de réhabilitation qui lui a permis de retrouver rapidement sa splendeur d'antan. Véritable ville-musée, l'ancienne capitale des rois de Pologne peut se targuer d'un patrimoine historique et architectural digne des plus belles capitales européennes et de faire partie des douze plus belles villes au monde, classées au Patrimoine mondial culturel et naturel de l'Unesco. Inchangé depuis des siècles, son centre historique est une mosaïque de styles architecturaux où gothique, Renaissance et baroque se mêlent harmonieusement, retraçant les 750 ans d'histoire de cette belle ville qui, encore aujourd'hui, affiche une fierté presque royale. Symbole de l'identité politique et culturelle polonaise, Cracovie n'est pas une ville figée dans le passé. Ville universitaire et centre culturel et scientifique de Pologne, elle semble vivre

au rythme des dizaines de milliers d'étudiants venus du monde entier pour étudier dans une des universités les plus anciennes d'Europe, et qui, jour et nuit, parcourent ses ruelles pavées, contribuant à la création de l'effervescence culturelle et artistique si caractéristique de la ville. Les maisons historiques du centre abritent cafés, restaurants et galeries. Capitale européenne de la culture en 2002, festivals, concerts, expositions s'y succèdent à un rythme soutenu au fil des mois pour le bonheur des amoureux de la culture et des fêtards.

Cracovie est une ville à taille humaine, riche en espaces verts et fort agréable pour les visites et les promenades à pied. C'est en flânant par ses rues qu'on ressent le charme de cette ville où le romantisme nostalgique du passé s'associe au dynamisme du présent, faisant de Cracovie une des destinations touristiques les plus prisées.

GÉOGRAPHIE

Située au milieu d'un vaste plateau dans le sud-ouest du pays, dans la région de *Małopolska* (Petite Pologne), Cracovie se trouve à 290 km au sud-ouest de Varsovie, à 300 km de la frontière avec l'Ukraine (à l'est), à 165 km de la République Tchèque (au sud-ouest), et à 120 km de la Slovaquie (au sud).

De Cracovie, on découvre aisément la région la plus intéressante du pays. Aucune autre région polonaise ne peut rivaliser avec la Petite Pologne en termes de sites enchanteurs : des petits villages qui préservent l'architecture traditionnelle, des riches manoirs, des églises, des vestiges de châteaux magnifiques et, ce qui fera le bonheur des amoureux de la nature, un patrimoine naturel exceptionnel. Les paysages alentours sont valonnés, riches en forêts vierges, rochers aux formes fantaisistes, fleuves et cours d'eau rapides ; ils présentent des reliefs karstiques, lieux privilégiés de châteaux médiévaux, les « nids d'aigle » dont aujourd'hui il ne reste que des vestiges suggestifs.

► **La superficie** intra-muros de la ville est de 326,8 km² (105 km² pour Paris) et sa population est d'environ 760 000 habitants. L'agglomération compte 1 250 000 habitants.

► **Cracovie est traversée et coupée en deux par la Vistule** selon un axe sud-ouest/nord-est. Ce fleuve long de plus de 1 000 km est

le plus grand de Pologne. Il traverse le pays du sud au nord. Il prend sa source dans les massifs montagneux de Haute-Silésie, dans les monts Beskides, avant de se jeter dans la mer Baltique à Gdańsk après avoir traversé notamment Cracovie et Varsovie.

► **La ville se compose de 18 arrondissements** (ou *dzielnice*), chacun ayant un maire et un conseil de quartier. Pour plus de clarté et de lisibilité, nous avons organisé la visite de Varsovie selon ces quartiers : la vieille ville et la colline du Wawel, les quartiers de Kazimierz et Podgórze, Nowa Huta, Zwierzyniec, Bielany, Łagiewniki.

► **Dans le centre-est de la Pologne**, près de la frontière avec la Biélorussie et l'Ukraine, la **région de Lublin** reste encore à l'écart des circuits touristiques. Traversée par la Vistule et le Bug, depuis des siècles la région est un carrefour de cultures, le point de rencontre entre l'Ouest et l'Est, liant des traditions catholiques, orthodoxes, juïques, mais aussi grecques, arméniennes et tartares. Nombreux sont ses atouts : de magnifiques villes d'art, comme Lublin, Zamosc et Kazimierz Dolny, aux vastes paysages verdoyants, riches en lacs pour la baignade, sans oublier la réserve naturelle Roztoczański avec ses forêts de hêtres et de sapins à perte de vue.

► **Petite-Pologne.** Située au sud-est de la Pologne dans le bassin de la Vistule (Wista), c'est la région de Cracovie, l'un des cœurs historiques de la Pologne. Elle s'étale sur les piémonts pré-carpatiques et sur un ensemble de plateaux vallonnés de faible altitude : celui de Cracovie-Częstochowa, celui de la Sainte-Croix et celui de Lublin. Alternant entre basses chaînes et plaines ondulées, la région offre des paysages variés. Elle présente un climat assez clément, protégé des froids du

nord et du nord-est, et moins humide que dans l'ouest.

Le Jura de Cracovie et de Częstochowa est un secteur constitué de calcaires jurassiques, parsemé de rochers et de grottes. On y trouve beaucoup de ruines de châteaux forts du Moyen Âge. La chaîne des Carpates longe le sud du pays, les plus hautes montagnes d'Europe centrale, aux superbes paysages. Lacs, sommets, forêts, villages authentiques, c'est aussi la région des sports d'hiver.

CLIMAT

Froid en hiver et chaud en été, ainsi peut-on résumer le climat de Cracovie. L'été est sans doute le meilleur moment pour visiter la ville, les journées sont ensoleillées et chaudes, parfois coupées par des typiques orages d'été.

Le mois de septembre jusqu'à la moitié d'octobre correspond à ce que les polonais appellent « l'automne doré » : le climat est sec et le ciel est d'un bleu très clair. C'est le moment où Cracovie se teint de rouge et de jaune et où les arbres de ses parcs brillent au soleil.

Les hivers sont froids et rudes avec des températures descendant à -15 °C et même moins, et de grosses chutes de neige se produisent. Si vous pensez visiter la ville à cette époque, soyez bien équipés. Janvier et février sont les mois d'hiver les plus agréables : les journées de soleil se multiplient et la ville enneigée est comme enveloppée dans une atmosphère magique.

Le printemps est généralement chaud, surtout à partir de la moitié d'avril.

PARCS NATIONAUX

► **A seulement 100 km de Cracovie, les Tatras sont parfois appelés « la montagne de poche »**. A cheval entre la Pologne et la Slovaquie, cette chaîne marque la frontière entre les deux pays. Côté polonais se trouvent 175 km² de montagnes qui forment le **parc national des Tatras** (*Tatrzński Park Narodowy*). Inscrit comme réserve de biosphère par l'Unesco, c'est sûrement le plus beau et le plus impressionnant de Pologne. Malgré sa modeste superficie, ce massif présente toutes les caractéristiques géologiques du milieu alpin : roches sédimentaires, cimes abruptes et parois surplombantes, ravins, lacs, cascades, grottes et belles vallées où coulent des torrents de montagne, tout cela formant l'un des plus pittoresques paysages de Pologne. Nombre d'animaux sauvages y ont trouvé leur abri, les chamois, les marmottes, les cerfs, les ours, les aigles. Une des particularités des Tatras polonais est notamment la grande quantité de lacs qui s'y trouvent, environ une quarantaine, sans compter les nombreux petits lacs qui se forment au printemps suite à la fonte des glaces. De tous ses lacs, le plus visité et le plus beau est le lac *Morskie Oko*, l'Œil de la mer, dont le nom vient d'une ancienne légende selon laquelle les eaux turquoises du lac seraient reliées à la mer Adriatique. Sa superficie de 34,54 ha en fait le plus grand lac des Tatras. Le parc national étant une réserve naturelle ainsi qu'une zone protégée, il est interdit de s'y déplacer en dehors

des chemins balisés sans autorisation spéciale, la longueur totale de ces chemins étant tout de même de 275 km. En cours de route, il est possible de s'arrêter dans un des refuges de haute montagne qui se trouvent sur le chemin. Entièrement bâtis en bois, il est possible de s'y restaurer, se reposer ou même d'y passer la nuit.

► **Un peu plus à l'est des Tatras, le massif des Pieniny** avec ses falaises abruptes et les gorges pittoresques du Dunajec offrent de belles possibilités de randonnée à pied ou à vélo le long de sentiers boisés qui permettent d'accéder jusqu'au point le plus haut du parc, le massif de Trzy Korony, à presque mille mètres d'altitude. L'une des attractions majeures des Pieniny est la descente du Dunajec en radeau avec des bateliers en costume traditionnel. De nombreuses variétés d'animaux vivent ici. On y rencontre, entre autres, des lynx, des chevreuils, des cerfs, des faucons migrateurs, des aigles royaux, des tétras.

► **A 100 km de Cracovie, le parc naturel d'Ojców** s'étend sur une petite partie du plateau de Cracovie-Częstochowa, dans les vallées des rivières Pradnik et Saspowka. Dominé par la forêt, il est caractérisé par un relief calcaire, percé de quelque 400 grottes, et riche en formations rocheuses aux noms fantasmagoriques comme la Massue d'Hercule, la Porte de Cracovie ou les *Panienskie* (les nonnes).

HISTOIRE

Les origines de la nation polonaise et de Cracovie

Les fouilles archéologiques ont révélé que la première occupation humaine du territoire actuel remonterait au Paléolithique. En revanche, il reste des traces assez précises des habitants de la période néolithique, depuis le V^e millénaire av. J.-C.. La Pologne est alors peuplée d'agriculteurs qui se sédentarisent et créent les premières voies de communication à travers les forêts. Pendant une période d'environ 5 000 ans, les migrations de différents peuples ont traversé le territoire de la Pologne actuelle. Notamment à l'époque dite des grandes invasions, où peuples germaniques (Goths, Vandales), Huns, Avars ou Sarmates opèrent de longs déplacements à travers le continent. C'est au premier millénaire de notre ère que les Slaves, venus du sud, s'installent dans le nord-ouest du pays, aujourd'hui appelé Grande-Pologne, et de là dans les différentes régions du pays. Selon la légende, Piast, un des chefs slaves de la tribu des Polanes, parvient à unifier les tribus slaves de la région, créant ainsi la nation polonaise au X^e siècle. Cependant, la véritable naissance de l'Etat polonais est attribuée à son descendant, le duc Mieszko I^{er}, qui se convertit au christianisme. Selon la légende, Cracovie aurait été fondée par le roi Krak, vainqueur du dragon de Wawel. Les archéologues qui, pendant des années, creusèrent le tertre de Krak, dans la proche banlieue de Cracovie, à la recherche de ses dépouilles, ne trouvèrent rien, sauf des objets du VII^e siècle, les vestiges les plus anciens attestant l'existence de Cracovie. Mentionnée pour la première fois dans les chroniques en 966 dans le récit d'un marchand juif séfaraïde de Cordoue qui parlait d'une cité marchande appelée Krakwa, elle fut rattachée au Royaume de Pologne par Mieszko I^{er}.

Les Piast, les Jagellon et l'âge d'or de Cracovie (966-1572)

En 966, le duc Mieszko I^{er} devient le premier véritable souverain de Pologne. En partant de la région de Grande-Pologne actuelle, avec Gniezno comme capitale, il conquiert la Poméranie, la Silésie et la Petite-Pologne. A sa mort, en 992, le territoire polonais se rapproche de celui d'aujourd'hui, et la plupart des grandes villes, à l'exception de Varsovie, existent déjà. Son fils Boleslas le Vaillant (Bolesław Chrobry,

992-1025) agrandit le territoire et sera sacré premier roi de Pologne par le pape. Au tournant du millénaire, Cracovie est le premier foyer du christianisme en Europe devenant le siège d'un évêché, puis la capitale du duché des Piast et du Royaume polonais sous le règne du prince Casimir le Renovateur (1038-1058) qui la préféra à Gniezno.

Au XI^e siècle, en raison de conflits armés répétés avec les princes allemands et tchèques, la capitale est transférée à Cracovie. Ici, dans la cathédrale de Wawel, au XII^e siècle, sont transférées les reliques des saints Stanislas et Florias, aujourd'hui saints patrons de la Pologne. La Pologne connaît quelques décennies de prospérité, avant de se déchirer au XII^e siècle. Le roi Boleslas « Bouche-torse » (Bolesław Krzywousty, 1085-1138) décide avant sa mort de partager son royaume entre ses fils. En réalité, ce processus de morcellement territorial, déjà amorcé par l'autonomie de plus en plus grande des princes locaux, dure plus de 150 ans. Pendant que les ducs gagnent en importance sur les rois Piast, de nombreux colons allemands, artisans et commerçants qualifiés, s'établissent dans les nouvelles villes en pleine expansion. Particulièrement en Poméranie et en Silésie, duchés qui ne tardent pas à entrer dans l'orbite de princes allemands et tchèques.

En 1226, Konrad, duc de Mazovie, doit faire face aux attaques incessantes de la tribu balte des Prussiens. Il fait appel à un ordre de croisés allemands, les Chevaliers teutoniques, pour mater ces turbulents païens. Ses descendants le regretteront amèrement... Les chevaliers rayent les Prussiens de la surface terrestre, s'implantent, construisent villes et châteaux forts. Petit à petit, ils créent un véritable Etat autour de la mer Baltique et sur le delta de la Vistule. L'adhésion de leurs ports (Danzig ou Elbing) à la Hanse, organisation commerciale des villes allemandes de la Baltique, donne un essor à leur commerce, mettant en danger les provinces polonaises. En Petite-Pologne et en Silésie, les Mongols, appelés Tatars en Pologne, procèdent à de grands raids dévastateurs entre 1240 et 1260. Suite au pillage tatar de 1241, Cracovie, qui à l'époque était construite en bois, est complètement détruite. Reconstruite en pierre sous le règne de Boleslas V le Chaste, elle adopte un modèle de plan en damier, conservé jusqu'à aujourd'hui et, plus tard, un système de fortifications avec des tours de guet.

Les Piast

- ▶ **966** > Le prince Mieszko I^{er} se convertit au christianisme. Ce geste marque la fondation de l'Etat polonais.
- ▶ **992** > Mort de Mieszko I^{er}. Son fils Boleslas I^{er} le Vaillant (Bolesław Chrobry) est reconnu premier roi de Pologne (992-1025).
- ▶ **1138-1320** > Période de morcellement territorial.
- ▶ **1226** > Les Chevaliers teutoniques s'établissent en Pologne.
- ▶ **1241** > Les Tatars envahissent la Pologne et une partie de l'Europe orientale.
- ▶ **1320** > Après une période d'éclatement, Ladislas le Bref (Władysław Łokietek) est reconnu comme roi de Pologne par les autres royaumes européens.
- ▶ **1333-1370** > Règne de Casimir III le Grand (Kazimierz Wielki), l'un des plus illustres rois de Pologne, dernier roi des Piast.
- ▶ **1364** > Fondation de l'université de Cracovie (université Jagellone). De nombreux rois et chefs d'état européens se réunissent à Cracovie pour le Congrès International des Rois où a lieu le fameux banquet de Mikolaj Wierzynek. Un moment clé dans le développement des relations de la Pologne avec l'Europe.

Les Jagellons

- ▶ **1385** > Union de la Pologne et de la Lituanie par le mariage de Hedwige d'Anjou (Jadwiga), reine de Pologne et de Jagiełło, grand-duc de Lituanie.
- ▶ **1410** > Les forces polonaises et lituaniennes battent les Chevaliers teutoniques à la bataille de Grunwald (Tannenberg).
- ▶ **XVI^e siècle** > Age d'or de la Pologne et de la Lituanie, avec une stabilité politique qui permet la prospérité économique et l'épanouissement des arts. A cette époque, le royaume compte plus de juifs que tous les autres pays d'Europe réunis.
- ▶ **1543** > Copernic publie *Des révolutions des sphères célestes*.
- ▶ **1569** > Le traité de Lublin renforce l'union avec la Lituanie.
- ▶ **1572** > La dynastie Jagellon s'éteint ; commence alors une ère de monarchie élective. Le futur roi, Henri III de France, occupera ce poste avant de rentrer à Paris en 1574 pour y régner.

La République unie de Pologne-Lituanie

- ▶ **1655-1666** > « Le déluge », invasion suédoise.
- ▶ **1683** > Le roi Jean Sobieski mène le siège de Vienne contre les Ottomans.
- ▶ **1700-1723** > La Pologne est rattachée à la Russie sous le règne du tsar Pierre le Grand.
- ▶ **1764** > Stanislas Auguste Poniatowski est élu dernier roi de Pologne-Lituanie grâce à l'appui de Catherine II de Russie.
- ▶ **1772** > Premier partage de la Pologne entre Russes, Prussiens et Autrichiens, qui amputent le pays d'un tiers de sa superficie.
- ▶ **3 mai 1791** > Constitution signée par les patriotes qui restaurent la monarchie héréditaire et réforment le système politique.
- ▶ **1792** > La Confédération de Targowica appelle à l'intervention étrangère. Deuxième partage de la Pologne.
- ▶ **1794** > Rébellion contre la Russie menée par Tadeusz Kościuszko.
- ▶ **1795** > Troisième partage de la Pologne entre Russes, Prussiens et Autrichiens.

Les partages

- ▶ **1807-1815** > Grand-duché de Varsovie établi par Napoléon I^{er}. Occupation russe à partir de 1813.
- ▶ **1815-1864** > Royaume du Congrès.
- ▶ **1820-1855** > Ere du romantisme de la culture polonaise avec Mickiewicz et Chopin.
- ▶ **1830-1831** > Révolte de novembre contre l'occupant russe qui échoue.
- ▶ **1863-1864** > Insurrection de janvier dans les zones occupées par les Russes.

La Première Guerre mondiale

- ▶ **1914-1918** > Première Guerre mondiale à l'issue de laquelle la Pologne retrouve son indépendance et récupère des territoires sur ses trois voisins pour créer la II^e République, dirigée par Józef Piłsudski jusqu'en 1922.
- ▶ **1919-1921** > Guerre contre la Russie soviétique. Les Polonais « récupèrent » des territoires perdus au XVIII^e siècle.
- ▶ **1926** > Józef Piłsudski revient au pouvoir et établit le gouvernement Sanacja qui dirigera le pays jusqu'en 1939.

La Seconde Guerre mondiale

► **1939** > Le 1^{er} septembre, la Seconde Guerre mondiale commence avec l'attaque allemande en Pologne. Les forces armées polonaises sont battues et le gouvernement du général Sikorski se réfugie à Londres.

► **1940-1941** > L'URSS incarcère 1,5 million de Polonais dans des camps de travail.

► **1941-1944** > Toute la Pologne est sous domination allemande. Les mouvements de résistance s'activent, mais la Pologne est le pays sur lequel est opérée la majeure partie de l'Holocauste.

► **1943** > La découverte du massacre de Katyn cause la rupture entre l'URSS et le gouvernement polonais en exil. Soulèvement et massacre du ghetto juif de Varsovie.

► **1^{er} août 1944** > Insurrection de Varsovie, sans soutien soviétique. Véritable massacre. Hitler ordonne de raser la ville.

► **1945** > L'Armée rouge occupe la Pologne et établit un gouvernement de coalition dominé par les communistes.

Le régime communiste

► **1947** > Après les élections, les communistes consolident leur position de parti unique.

► **1947-1949** > Soviétisation de l'économie polonaise, nationalisation de l'industrie et des affaires, critiques des organisations religieuses et emprisonnement des leaders de l'opposition.

► **1948-1956** > La période stalinienne est dure pour la Pologne. La Constitution est copiée sur celle de l'URSS, l'agriculture collectivisée.

► **1955** > Signature du pacte de Varsovie dans la capitale polonaise, qui établit une alliance militaire entre tous les pays du bloc communiste.

► **1956** > Les manifestations de Poznań sont réprimées et 76 personnes trouvent la mort. Władysław Gomułka est désigné à la tête du pays. Il annonce des réformes de libéralisation du système.

► **1970** > L'inflation provoque des émeutes réprimées à Gdańsk. Gomułka démissionne.

► **1970-1980** > Edward Gierek est désigné à la tête du parti communiste. Sa politique restrictive ne fait qu'intensifier les grèves et les manifestations, dont certaines sont sévèrement réprimées.

► **1978** > Karol Wojtyła est élu pape et prend le nom de Jean-Paul II.

► **1979** > Visite du pape Jean-Paul II en Pologne.

► **1980** > Manifestations dans le chantier naval de Gdańsk, signature des accords de Gdańsk avec le pouvoir, qui permettent aux ouvriers du chantier naval de s'organiser autour du syndicat Solidarność, présidé par Lech Wałęsa.

► **1980-1981** > Solidarność (Solidarité) existe légalement, et conteste le pouvoir communiste.

► **1981** > Le général Wojciech Jaruzelski prend la tête du parti communiste, déclare l'état de guerre, instaure la loi martiale, et emprisonne les leaders de Solidarité, Lech Wałęsa en tête.

► **1983** > Lech Wałęsa reçoit le prix Nobel de la paix.

► **1984** > Le père Jerzy Popiełuszko, favorable à Solidarité, est assassiné par la police politique.

► **1985-1988** > Période de libéralisation graduelle qui correspond à l'avènement de Mikhaïl Gorbatchev en URSS.

Chute du communisme et III^e République

► **1988** > Manifestations et grèves qui poussent Jaruzelski à discuter avec l'opposition.

► **1989** > La Table ronde permet de répartir le pouvoir entre les communistes et Solidarité, qui remporte tous les sièges aux élections législatives.

► **Août 1989** > Tadeusz Mazowiecki, Premier ministre de l'ère postcommuniste, forme un gouvernement de coalition.

► **Décembre 1990** > Lech Wałęsa est élu président de la République au suffrage universel, le premier de l'ère postcommuniste. Naissance de la III^e République.

► **14 novembre 1990** > L'Allemagne (RFA) reconnaît la ligne Oder-Neisse, la frontière avec la Pologne, et abandonne toute possible revendication sur ce qui fut son territoire avant la guerre. La souveraineté de la Pologne est dès lors cautionnée.

► **Du 28 au 29 avril 1991** > Rencontre tripartite des ministres des Affaires étrangères polonais, allemand et français pour créer les accords du Triangle de Weimar.

► **Juillet 1991** > Le pacte de Varsovie est dissous. Le Comecon suit de peu.

► **Octobre 1991** > Après les élections législatives, Jan Olszewski est choisi comme Premier ministre.

► **Février 1992** > Loi anti-avortement votée par le parlement.

► **Décembre 1995** > Lech Wałęsa est battu aux élections présidentielles et remplacé par Aleksander Kwaśniewski.

► **1996** > La Pologne est admise au sein de l'OCDE.

► **Octobre 1997** > Nouvelle constitution démocratique adoptée après les élections de septembre.

► **Janvier 1998** > Abolition de la peine de mort.

► **12 mars 1999** > Adhésion de la Pologne à l'OTAN.

► **8 octobre 2000** > Aleksander Kwaśniewski est réélu, pour un deuxième mandat de 5 ans, dès le premier tour, avec 53,90 % des suffrages.

► **2000** > Cracovie est désignée comme capitale culturelle de l'Europe.

La Pologne depuis 2000

► **7-8 juin 2003** > Référendum proposé aux Polonais pour voter l'entrée du pays dans l'UE (77,45 % ont voté pour l'élargissement).

► **9 mai 2003** > Sommet du Triangle de Weimar à Wrocław en Pologne (Jacques Chirac, Aleksander Kwaśniewski et Gerhard Schroeder).

► **1^{er} mai 2004** > Entrée de la Pologne dans l'Union européenne.

► **27 janvier 2005** > 60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz, qui a réuni 10 000 personnes, dont une vingtaine de hauts dirigeants et, sans doute pour la dernière fois, les anciens prisonniers du camp et les soldats de l'Armée rouge qui les ont libérés.

► **2 avril 2005** > Décès du pape Jean-Paul II. La nouvelle de sa mort provoque une émotion considérable en Pologne et dans le monde entier.

► **25 septembre 2005** > Elections législatives en Pologne. La victoire de PiS, un parti de droite conservatrice inaugure une période de politique conservatrice : pouvoirs de l'Église renforcés, lois défavorisant les anciens membres du système communiste, rhétorique anti-européenne, valeurs chrétiennes et morales imposées à l'école.

► **9 et 23 octobre 2005** > Elections présidentielles. La victoire de Lech Kaczyński, candidat de PiS. Son frère jumeau Jarosław Kaczyński devient Premier ministre.

► **21 octobre 2007** > PiS perd les élections législatives face à la Plateforme Citoyenne de

Donald Tusk (droite libérale), qui abolit les réformes de son prédécesseur, met en place une politique pro-européenne, moralement et économiquement libérale.

► **2009** > Avec la crise économique mondiale, des milliers de Polonais rentrent en Pologne, quittant les pays où ils travaillaient, notamment la Grande-Bretagne. Il s'agit en partie d'une main-d'œuvre qualifiée.

► **10 avril 2010** > Mort du président Lech Kaczyński lors de la catastrophe aérienne de Smolensk, en Russie.

► **6 août 2010** > Bronisław Komorowski de la Plateforme Citoyenne, élu président face au frère de Lech, Jarosław Kaczyński, prend ses fonctions.

► **Juin 2012** > Co-organisatrice de l'Euro 2012 avec l'Ukraine, la Pologne devient le centre de l'Europe et un des centres du monde le temps de la compétition qu'elle accueille dans 4 villes : Varsovie, Gdańsk, Poznań et Wrocław.

► **Avril-mai 2014** > Annoncée en 2013, la canonisation du pape Jean-Paul II (et celle du pape Jean XXIII) se concrétise le 27 avril par une cérémonie religieuse solennelle en place Saint-Pierre au Vatican. Le bienheureux Jean-Paul II est donc officiellement déclaré saint de l'Église catholique. Comme un symbole, le général Wojciech Jaruzelski, dernier président de la Pologne communiste (1981-1989), décède à peine un mois plus tard, le 25 mai.

► **Août-septembre 2014** > Donald Tusk devient le deuxième président du Conseil européen. Ewa Kopacz le remplace à la tête du gouvernement.

► **2015** > En mai, Andrzej Duda, du parti Droit et justice (PiS), devient le nouveau président du pays. En octobre, Droit et justice remporte les élections législatives. Beata Szydło (PiS) est la nouvelle présidente du Conseil des ministres.

► **Juillet 2016** > Les Journées Mondiales de la Jeunesse ont lieu à Cracovie.

► **Octobre 2016** > Une proposition de loi interdisant totalement l'interruption volontaire de grossesse suscite une mobilisation féminine sans précédent. Après trois jours de protestations, les députés polonais rejettent le texte.

► **Juillet 2017** > Le Comité du patrimoine mondial se réunit à Cracovie pour inscrire huit nouveaux sites sur la liste du patrimoine mondial des sites culturels.

Divisé et menacé, l'Etat polonais a virtuellement cessé d'exister. La couronne est rétablie et le royaume réuni au début du XIV^e siècle. Un roi puissant, Casimir III le Grand (Kazimierz Wielki, 1333-1370) renforce le pouvoir central, agrandit le pays vers le sud-est (Ukraine actuelle). Il reprend le contrôle de la Mazovie et étend la Pologne vers l'est, en Podlachie, en Ruthénie (future Galicie, en Ukraine actuelle), et fonde plus de 70 villes. Pour les dynamiser, il invite un grand nombre de Juifs en Pologne, alors persécutés en Europe occidentale. Cracovie devient sous son règne une capitale immensément prospère, il y fonde l'une des premières universités d'Europe en 1364. Casimir III mort sans héritier, le grand-duc de Lituanie, Władysław Jagellon, hérite de la couronne en 1386 par son mariage avec la princesse polonaise Jadwiga d'Anjou, petite-nièce de Casimir. Il se convertit au christianisme (c'est la dernière conversion d'un prince européen). Cela scelle une alliance étatique fructueuse avec la Lituanie, alors immense Etat. L'alliance binationale remporte une bataille décisive contre les Chevaliers teutoniques en 1410 à Grunwald, amorçant le déclin de l'ordre jusqu'à sa défaite en 1466. La Pologne-Lituanie annexe la Prusse occidentale (Warmie), Gdańsk (gagnant ainsi un important accès sur la Baltique) et la Poméranie orientale. L'Ordre ne garde que la Prusse orientale, qui va devenir le centre d'un puissant Etat allemand. C'est pendant la dynastie des Jagellons, en pleine Renaissance, que Cracovie connaît son véritable âge d'or. Située au carrefour de plusieurs routes commerciales, elle connaît son apogée au XVI^e siècle et, pour quelques décennies, devient un centre artistique et scientifique parmi les plus réputés d'Europe. Membre de la Ligue hanséatique, Cracovie attire des artisans et des étudiants de l'Europe entière. En 1569, l'union définitive de la Pologne et de la Lituanie est scellée par l'union de Lublin. Avec un territoire multiplié par 5, la Pologne est alors le plus vaste royaume d'Europe. Aux côtés de Cracovie, Vilnius (Wilna) et Lviv (Lwów, en Ukraine aujourd'hui) deviennent d'importants centres de culture polonaise. En trois siècles, la Pologne s'est déplacée vers l'est. Le royaume est le plus multiethnique d'Europe : Polonais, Lituanais, Juifs, Allemands, Biélorusses, Ukrainiens, Tatars, Arméniens ou Lettons y cohabitent. La politique de tolérance religieuse du royaume (proclamée par édit à la Sejm, la diète du Royaume, en 1573), contribue à un essor de ce cosmopolitisme. Les Juifs, ayant ici les meilleures conditions du continent, forment une communauté prospère, dynamique et plus nombreuse qu'ailleurs. Pendant le règne des Jagellon, et particulièrement au XVI^e siècle, les arts et les sciences se développent considérablement, dont Copernic est le plus grand nom.

La République nobiliaire (1573-1795) et le déclin de Cracovie

A la fin du XVI^e siècle, après la mort du dernier descendant des Jagellon, la puissante noblesse polonaise, la *Szlachta*, décide d'établir une monarchie élective. Ce système contribue progressivement à la paralysie du pays : limitant le pouvoir des monarques, augmentant celui des magnats, poussant chacun d'entre eux à lutter pour ses intérêts. Pendant les deux siècles qui suivent, parmi les 13 monarques élus à la tête du pays, 4 seulement sont d'origine polonaise. Le premier, le Français Henri de Valois, le futur Henri III, s'enfuit au bout d'un an de règne, lorsqu'il apprend que la Couronne de France pourrait lui revenir. Son successeur, le prince Stefan Batory de Transylvanie (1576-1586), réussit à résister aux attaques successives du tsar Ivan le Terrible, et s'entoure du talentueux chancelier Jan Zamoyski. Le règne le plus important de cette période est celui de Sigmund III Vasa (1587-1632) : ce Suédois catholique tente d'allier les deux puissances, mais se heurte aux protestants suédois, et sera déchu de son trône de l'autre côté de la Baltique. Une guerre éclate entre la Pologne et la Suède, et cette dernière annexe des territoires au bord de la mer Baltique. Dans le même temps, la Pologne conquiert des terres à l'est, et le territoire atteint la superficie d'un million de km², la plus importante de toute son histoire. Pendant son règne, en 1596, Sigmund III transfère également la capitale de Cracovie à Varsovie, plus centrale pour gouverner le royaume, ce après un terrible incendie qui ravage le Wawel, le château royal de Cracovie. Dès lors, s'amorce le déclin de Cracovie. Privée de son rôle politique, Cracovie garde toutefois son rôle symbolique en restant le lieu de sépulture et de couronnement des souverains polonais. L'agonie de la Rzeczpospolita (République nobiliaire) a sonné. Les XVII^e et XVIII^e siècles sont catastrophiques pour la Pologne. Les invasions se succèdent et réduisent la superficie de la Pologne. Le pays affaibli, les puissances étrangères, notamment la Russie, s'ingèrent de plus en plus dans les affaires du royaume, corrompant les grands nobles et tentant d'élire leur candidat à la tête du royaume. Les nobles, toujours plus puissants, établissent le *librum veto*, qui donne le droit de veto à n'importe quel membre de la diète, empêchant virtuellement toute action politique. L'effroyable invasion suédoise de 1655-1660, connue comme « le Déluge » (*Potop*), décime plus d'un tiers de la population et fait perdre au royaume un quart de son territoire. Cracovie est profondément saccagée par les envahisseurs. A la fin du siècle, une épidémie de peste tue environ 10 000 habitants. La dernière action d'éclat du royaume polonais est la victoire de l'armée européenne conduite par le roi polonais Jean III Sobieski à Vienne, en 1683. Brillant chef de guerre, Jean Sobieski inflige plusieurs défaites aux Ottomans.

Les partages (1795-1918) : Cracovie perd son indépendance

Après une insurrection populaire contre la présence russe dans les affaires intérieures du pays, en 1773, les trois puissances voisines (Russie, Prusse et Autriche) décident de se partager son territoire. Chacune exerce son autorité dans le tiers du royaume qui lui revient. Le Parlement et le roi, devant cette menace étrangère, engagent des mesures libérales et adoptent une nouvelle constitution en 1791, la deuxième de l'histoire après celle des États-Unis. Les Russes prennent le parti d'écraser cette forme de résistance et partagent le royaume avec leurs alliés. En 1794, une nouvelle révolte, menée par Tadeusz Kościuszko, qui s'était illustré dans la guerre d'Indépendance américaine, échoue, et la Pologne est partagée pour la troisième fois, perdant sa souveraineté. Le roi est déchu et le pays est rayé de la carte de l'Europe en 1795, partagé entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. C'est à ce moment que Cracovie est incorporé à la province autrichienne de la Galicie. En 1846, échoue la révolte contre les Autrichiens mais, contre la promesse de rester fidèle à Vienne, la cité retrouve une certaine autonomie à partir de 1866. S'ouvre alors une nouvelle ère d'effervescence culturelle et artistique.

Dans la première partie du siècle, l'élite nobiliaire, romantique, à l'instar de Mickiewicz et de Słowacki, des poètes messianiques chantres des misères et de l'éternité de la Pologne, choisit l'émigration et la préparation de soulèvements armés, surtout dans la partie russe où se trouve Varsovie. « Novembre 1830 » et « janvier 1863 » sont les grands noms de ces soulèvements, réprimés dans le sang. À partir de cette dernière date, l'élite polonaise s'organise différemment.

À Varsovie, à Cracovie, à Lwów, à Vilnius et à Poznań, les grands centres polonais, les idées positivistes de vaincre par l'éducation, construire une société organique, avoir une culture polonaise patriote dans le cadre des grands empires, s'imposent. Bolesław Prus est le grand nom de ce courant. Entre-temps, la Russie et l'Allemagne (fondée en 1871) mènent une politique culturellement de plus en plus répressive. Les tentatives de russification et de germanisation sont de lourds défis pour les Polonais. La Galicie, autrichienne, jouit d'une liberté plus grande et Cracovie et Lwów deviennent les centres les plus libéraux de la vie polonaise.

L'entre-deux-guerres (1919-1939)

La Première Guerre mondiale est une tragédie pour les Polonais, qui luttent les uns contre les autres sous différents drapeaux. Les troupes de Cracovie combattent avec les empires centraux. Après l'effondrement des empires d'Europe centrale, les vainqueurs décident de recréer une Pologne indépendante. Le territoire est installé sur une partie de la Russie, une partie de l'Allemagne, et quelques terres du défunt Empire austro-hongrois. En 1918, avec l'indépendance polonaise tant attendue, Varsovie devient la capitale de la nouvelle république polonaise. Le général Józef Piłsudski est placé à la tête de l'État, et s'illustre rapidement en battant la jeune Armée rouge lors de la guerre russo-polonaise de 1919-1920, conquérant ainsi des terres à l'est. Piłsudski, le « général de Gaulle polonais », se retire des affaires en 1922.

Un régime parlementaire instable (du type IV^e République) est instauré. En 1926, Piłsudski revient à la tête de l'État, quasiment grâce à un putsch en marchant sur Varsovie à la tête de l'armée. Il met en place une semi-dictature, teintée progressivement d'accents de plus en

Le massacre de Katyn

Staline estimait que la Pologne constituait un obstacle à l'avancée du communisme en Europe et qu'il fallait plier le pays à tout prix. Le 5 mars 1940, les membres du Politburo soviétique donnent l'ordre de tuer les 25 700 polonais qui avaient été fait prisonniers par l'Armée soviétique lors de l'invasion de la Pologne (1939). Il s'agissait d'officiers et de sous-officiers, de fonctionnaires, d'étudiants, de médecins, de la fleur de l'*intelligentsia* polonaise. Chaque nuit, environ 200 personnes étaient tuées d'une balle dans la nuque. Le 13 avril 1943, la presse allemande relate la découverte de corps de milliers d'officiers polonais, fusillés, d'après les allemands, par le NKVD soviétique et cachés dans le charnier de Katyn, près de Smolensk. Les Soviétiques nièrent toujours leur culpabilité. Ce n'est que le 14 octobre 1992 que Boris Eltsine reconnut publiquement les faits devant Lech Wałęsa. Ces événements dramatiques sont à la base du film *Katyn* d'Andrej Wajda (2007). Les faits de Katyn sont emblématiques des crimes commis par l'URSS contre la nation polonaise.

L'élimination de l'intelligentsia de Cracovie

Après l'invasion de la Pologne et l'occupation de Cracovie, les nazis se fixent immédiatement comme but la germanisation de la région. A cette fin il fallait anéantir l'intelligentsia polonaise qui, à Cracovie, capitale culturelle du pays, était très présente. Les nazis lancent alors l'opération *Sonderaktion Krakau*, dirigée contre les enseignants de l'université Jagellonne. Le 6 novembre 1939, les autorités allemandes convoquent l'ensemble du personnel enseignant de l'université pour leur expliquer les nouvelles dispositions éducatives allemandes. Quand les 144 professeurs se réunissent dans le Collegium Novum, accompagnés de leurs assistants, il devient évident qu'il s'agit d'un piège. Tous les présents sont arrêtés par les SS et envoyés dans les camps de concentration de Sachsenhausen et de Dachau. Il s'agissait au total de 183 personnes. Suite à une grande protestation internationale, 101 de ces professeurs furent libérés le 8 février 1940. Toutefois, beaucoup parmi ceux qui restèrent dans le camp ne survécurent pas. En 1942, plusieurs enseignants, rescapés des camps, formèrent un réseau secret de résistance contre l'occupant nazi. Aujourd'hui, une plaque en face du Collegium Novum (B-3, ul. Gołębia 24) commémore les événements de l'opération *Sonderaktion Krakau* et chaque 6 novembre, des drapeaux noirs sont hissés aux façades de l'université Jagellonne de Cracovie en présence du recteur.

plus fascistes, notamment avec l'influence de Roman Dmowski, politicien violemment antisémite. Paradoxalement, le pays connaît un épanouissement culturel sans précédent, avec une avant-garde dans tous les domaines artistiques, et dont les grands noms sont Gombrowicz, Witkacy ou Szymanowski. Piłsudski décède en 1935. Son régime conservateur et patriarcal est perpétué, alors que l'antisémitisme monte en flèche, comme partout en Europe. Avec ses voisins turbulents, le pays vit une situation diplomatique délicate.

La Pologne signe quelques traités de non-agression avec l'Allemagne et l'URSS, mais sans trop y croire, et se tourne finalement vers le vieil allié français et la puissante Angleterre.

La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

Si ce conflit est terrible pour l'ensemble de l'Europe, il est véritablement tragique pour la Pologne. Le 1^{er} septembre 1939, les premiers combats de la Seconde Guerre mondiale se déroulent en Pologne, attaquée conjointement par l'Allemagne à l'ouest et l'URSS à l'est, au lendemain du fameux Pacte d'acier conclu par Hitler et Staline. Dès le premier jour du conflit, les premières bombes allemandes tombent sur Varsovie, qui dépose les armes le 28 septembre, suivie du pays tout entier, après un mois de résistance héroïque et désespérée.

La Pologne capitale et se retrouve coupée en trois. L'Ouest est annexé par l'Allemagne, l'Est par l'URSS, au centre, les Allemands créent un petit Etat fantoche, avec Cracovie comme capitale. La ville est sauvagement pillée, privée

de ses membres de l'intelligentsia, envoyés dans le camp de Sachsenhausen, et vidée de sa population juive. Toutefois n'ayant connu ni grande bataille ni bombardement majeur, elle parvient à préserver son architecture ancienne. Dans le reste du pays, pendant deux ans, les Soviétiques déportent une partie de la population dans les terres arctiques ou sibériennes. Dans la forêt de Katyn' (Biélorussie), ils massacrent des dizaines de milliers d'intellectuels et d'officiers supérieurs polonais au printemps 1940. Le crime ne sera admis par l'URSS qu'en 1990, les autorités soviétiques en ayant fait porter la responsabilité aux Allemands pendant 50 ans. Avec l'attaque de l'URSS par Hitler en 1941, toute la Pologne est placée sous domination allemande, et ce jusqu'à la fin de la guerre. Pendant plus de 3 ans, les nazis organisent et exterminent très méthodiquement cette population jugée inférieure. Les camps de la mort se construisent un peu partout, et les Polonais sont forcés de travailler en Allemagne ou simplement exterminés. Les Juifs, plus nombreux en Pologne que partout ailleurs, sont parqués dans des ghettos avant d'être envoyés dans les camps, sans espoir de retour. A la fin de la guerre, la Pologne est totalement détruite et le constat des pertes est épouvantable. Près de 5,5 millions de Polonais ont péri, dont 3 millions de Juifs, soit plus d'un quart de la population, le ratio le plus important au monde. Comme un symbole, Varsovie est détruite à 80 % et 800 000 personnes ont péri, soit les deux tiers de sa population... L'ampleur du désastre humain et matériel est tel qu'on envisage même de choisir une autre capitale pour la nouvelle Pologne, tant la ville a souffert.

Le régime communiste (1945-1989) : le pacte de Varsovie

Le cas polonais pose problème lors des conférences de 1945 entre les Alliés. Le gouvernement en exil de Sikorski, puis Mikołajczyk à partir de 1943, à Londres, réclame le pouvoir à la suite de la libération du pays en 1945. Or, les Soviétiques, premiers arrivés sur le territoire polonais après le départ des Allemands, installent un autre gouvernement créé à Moscou. Les autres alliés, Grande-Bretagne et États-Unis en tête, tentent de négocier, puis cèdent finalement devant Staline. La Pologne est alors le lieu d'importants mouvements de population, après le déplacement des frontières vers l'ouest. La Pologne perd la Galicie et la Volynie au profit de l'URSS, et gagne la Silésie, la Poméranie et une partie de la Prusse orientale au détriment de l'Allemagne. Les Allemands sont expulsés tandis que des Polonais, déplacés de l'Est, les remplacent. Des élections ont finalement lieu en 1947, et les scores truqués marquent la victoire des communistes et l'accession au pouvoir de Bierut. A Cracovie, le gouvernement piloté de loin par Moscou est hostile envers les cercles intellectuels et artistiques de la ville : ils font de Cracovie la ville la plus réfractaire au nouvel ordre établi. Pour plier la couche bourgeoise de la ville, les autorités essaient d'y attirer la population ouvrière, notamment à travers la construction du plus grand centre sidérurgique au monde d'alors, le complexe de Nowa Huta. Ironie de l'histoire, ce sont les ouvriers de Nowa Huta qui ne cesseront de donner du fil à tordre au pouvoir communiste, tentant même de faire exploser la statue de Lénine, construite dans le quartier. Nowa Huta devient ensuite le bastion de Solidarność à Cracovie.

Les années suivantes, la Pologne entre successivement dans le Comecon et le pacte de Varsovie, alliances économiques et militaires avec l'URSS et les autres pays communistes d'Europe de l'Est. La domination stalinienne s'exerce jusqu'en 1956, moment où d'importantes grèves éclatent à Poznań, et sont réprimées dans le sang. En signe de libéralisation, Gomułka est placé à la tête du Parti, lequel donne plus de liberté à la religion catholique et favorise les réformes. Mais sa politique devient de plus en plus rigide, et l'aile droite du parti communiste gagne en influence. L'un des épisodes les plus tragiques est la vague de purges antisémites de 1968, à la faveur des manifestations étudiantes. La quasi-totalité des Juifs de Pologne qui avaient survécu à l'Holocauste, dont bon nombre d'intellectuels, sont contraints de partir en Israël. De nouvelles grèves ouvrières éclatent en 1970. Gomułka est remplacé par Gierek, qui entreprend des réformes économiques libérales qui s'avèrent inefficaces face à la crise structurelle. Comme partout en

Pologne, c'est par la pratique religieuse que Cracovie maintient une attitude de rébellion à l'égard du pouvoir et essaie d'affirmer son identité. Cette lutte est soutenue par le futur pape Jean-Paul II, actif dans la vie de la ville depuis 1958. Grâce à lui, en 1970, dans le cœur de Nowa Huta est construite une église. En 1978, l'élection de Jean-Paul II comme pape provoque une vive émotion et fait souffler un vent d'espoir dans le pays. En 1980, Kania prend la place de Gierek. Face aux nouveaux problèmes d'inflation et de crise économique, un énorme mouvement de grève éclate dans les chantiers navals de Gdansk. Le mouvement s'étend au pays entier et peu après naît Solidarność (Solidarité). Cette fédération syndicale revendique aussi plus de libertés civiles et politiques. Le plombier Lech Wałęsa s'impose comme son leader. Devant l'ampleur de la contestation (10 millions d'adhérents, soit 60 % des ouvriers polonais), le régime cède, et Solidarność devient le premier syndicat libre du bloc de l'Est. Cependant, la menace d'une intervention militaire soviétique pèse. Le général polonais Wojciech Jaruzelski prend le pouvoir et déclare l'état de guerre ainsi que la loi martiale, interdisant les syndicats et les rassemblements publics. Il expliquera plus tard avoir pris ces mesures pour empêcher une attaque soviétique. Durant les années qui suivent, l'intelligentsia polonaise, déjà très active dans la contestation du régime depuis les années soixante, s'organise secrètement avec Solidarność pour mobiliser la société paralysée contre le régime. Ces activistes jouent un rôle important dans la chute du régime ; la sensibilisation du monde occidental est forte, comme le montre l'attribution du prix Nobel de la paix à Lech Wałęsa en 1983. Ce mouvement de dissidence va de pair avec les craquements internes du monde communiste, initialisés par Gorbatchev et sa glasnost. En 1989, les négociations de la table ronde aboutissent à la création d'élections semi-libres, autorisant l'opposition à siéger au Parlement. Lech Wałęsa réussit même à imposer le seul Premier ministre non communiste de toute l'Europe de l'Est, Tadeusz Mazowiecki. En 1990, le parti communiste annonce sa dissolution et, quelques mois plus tard, Lech Wałęsa remporte les premières élections libres, mettant fin à 45 ans de communisme.

La vie après la chute du communisme (1990-2000)

Comme dans la plupart des pays d'Europe de l'Est, l'apprentissage de la démocratie a été difficile en Pologne. Après l'élection de Lech Wałęsa à la présidence, le pays comptait des centaines de partis politiques dans le pays, dont 29 étaient représentés au Parlement. En 1993, pour remettre de l'ordre, Lech Wałęsa dissout

le Parlement, et impose une loi donnant une représentation parlementaire qu'aux partis ayant réalisé un score supérieur à 5 %. A la suite des nouvelles élections, seulement sept partis étaient représentés, mais le Parlement n'est plus aussi représentatif des aspirations populaires. Les postcommunistes, crédités de 35 % des suffrages, héritent de 65 % des sièges. En 1995, les élections présidentielles marquent la défaite de Lech Wałęsa face au représentant postcommuniste Aleksander Kwaśniewski. Wałęsa s'était avéré avoir un style présidentiel aléatoire ; la « thérapie de choc » économique avait plongé dans la détresse sociale des millions de gens. Il s'était aussi rendu impopulaire par nombre de mesures réactionnaires tentant d'imposer le pouvoir de l'Eglise dans la vie publique, avec le catéchisme obligatoire dans les écoles et l'interdiction de l'avortement. Le gouvernement de Kwaśniewski s'est acharné à endiguer la montée du taux de chômage et à l'inflation, véritables fléaux de l'ère Wałęsa. La vie politique en Pologne semblait avoir tourné une page, quittant définitivement la politique communiste et renonçant à son cléricalisme abusif. Depuis la fin des années quatre-vingt-dix, la Pologne a cherché à consolider les liens avec les puissances économiques, par la signature d'accords géopolitiques de premier plan. En 1999, le pays adhère à l'OTAN, et se lance alors sur la voie de l'Union européenne.

L'entrée dans le XXI^e siècle : quand Cracovie regarde vers l'ouest

Les années 2000 furent pour les Polonais l'occasion d'un bilan de leurs 15 années de démocratie. Et les résultats sont mitigés. Les Polonais ressentent une certaine dégradation des relations humaines, avec l'entourage, la famille. Par ailleurs, les difficultés sociales, notamment le chômage, les laissent incertains quant à leur avenir. L'arrivée de la société de consommation a aussi engendré inégalités et ressentiment. Enfin, l'Etat est souvent critiqué, considéré comme un monstre ennemi et le lieu de nombreux scandales et magouilles financières, qui touchent surtout les grandes entreprises d'Etat privatisées, la fonction publique et la justice. La crise traversée par la Pologne est donc plutôt morale et politique.

Mais le pays peut aussi se féliciter de son entrée dans l'OTAN ou de son adhésion à l'Union européenne, le 1^{er} mai 2004, accompagnée de 9 de ses voisins d'Europe centrale. Interprétée comme un événement majeur de l'histoire du pays, l'adhésion est accueillie favorablement par la majorité des Polonais et des partis politiques, à l'exception du Parti ultra-catholique LPR (Ligue des familles polonaises) et du Parti populiste

paysan Samoobrona (Autodéfense). Les Polonais ont mis à profit les nouvelles opportunités créées par l'intégration communautaire, telles que la possibilité de travailler à l'étranger, notamment en Angleterre, en Irlande et en Suède, les facilités pour voyager avec la suppression partielle des contrôles à la frontière et l'importation massive de voitures d'occasion bon marché. Par ailleurs, les entreprises ont fortement augmenté leurs exportations à destination du marché unique. Au lieu de devenir un « contributeur net » au budget de l'Union, la Pologne est bénéficiaire à la fin 2004, grâce notamment à une très bonne absorption des fonds structurels et des aides agricoles. Même si la population a ressenti certaines conséquences néfastes, comme la hausse des prix de produits alimentaires de base, l'intégration européenne jouit toujours d'un appui ferme de la majorité des Polonais. Du point de vue économique, Cracovie présente un niveau de vie nettement supérieur à celui du reste du pays et un taux de chômage nettement inférieur, ce qui est dû, en grande partie, au niveau d'éducation élevé de sa population.

Ascension et chute des frères Kaczyński

Dix ans de politique faite par des ex-membres du parti communiste reconvertis à la démocratie, technocrates « sans morale » et liés à d'incessants scandales de corruption ont fatigué les Polonais. Aux élections législatives de 2005, ils obtiennent un pourcentage ridicule des suffrages. Parallèlement, le parti Droit et justice (PiS) des frères Kaczyński, des jumeaux, anciens fidèles de Wałęsa, surfe sur le désintérêt de la politique d'une grande partie de la population, et d'un désir très actif d'une réaction morale, religieuse, nationale et sociale parmi les classes les plus favorisées.

Soutenus par la frange droitière de l'Eglise catholique et sa voix « Radio Maryja », ils remportent le Sejm, puis le palais présidentiel. Lech à la présidence et Jarosław Premier ministre se sont fait élire sur une rhétorique xénophobe (notamment contre la Russie et l'Allemagne), anti-européenne et prônant famille et religion. Ils nomment également plusieurs ministres d'extrême droite dans le gouvernement. Outre les troubles notoires entre les Kaczyński et les autres dirigeants européens, ces derniers ont mené une politique poussant loin l'intervention de l'Etat dans la morale. Interdiction d'évoquer Darwin et Gombrowicz à l'école, de l'avortement, omniprésence de l'Eglise... Mais devant l'éclatement de la coalition de droite et une contestation de plus en plus importante, des élections législatives anticipées sont organisées à l'automne 2007.

Platforma Obywatelska (Plate-forme citoyenne), un parti de centre droit libéral et farouchement opposé aux conservateurs, remporte la victoire. Donald Tusk, type « manager », pro-européen et politiquement correct, est nommé Premier ministre, ce qui ouvre une période de cohabitation avec le président Lech Kaczyński.

La mort tragique de ce dernier le 10 avril 2010 vient refermer l'épisode conservateur de la Pologne. La Plate-forme remporte également les élections présidentielles, avec la victoire de Bronisław Komorowski face au jumeau de Lech, Jarosław Kaczyński. Si le décès du président est vécu comme une tragédie nationale, les Polonais étaient décidément résolus à tourner la page. Avec Tusk et Komorowski, la Plate-forme citoyenne dirige le pays et s'emploie à mener une politique libérale tant sur le plan économique que politique. Les élections législatives de 2011 confirment PO à la tête de l'État, PiS n'arrivant que second. Le 30 août 2014, Donald Tusk est désigné lors du sommet du Conseil européen de Bruxelles, pour devenir le deuxième président du Conseil européen. Il prend ses fonctions le 1^{er} décembre 2014. Ewa Kopacz remplace alors Donald Tusk à la tête du gouvernement en septembre 2014.

En juin 2014, la Pologne est secouée par le scandale des écoutes pirates, suite à la publication dans la presse d'extraits d'enregistrements compromettants entre plusieurs personnalités politiques et économiques du pays liées au parti PO. Ce scandale pourrit l'atmosphère politique polonaise au point d'avoir de lourdes conséquences pour le parti au pouvoir. Lors des élections présidentielles de 2015, Andrzej Duda devient le nouveau président du pays. Son élection inaugure une nouvelle époque de cohabitation entre son parti Droit et justice (PiS) et le parti Plate-forme civique (PO) de la présidente du Conseil Ewa Kopacz. Cette cohabitation est

toutefois de courte durée. En octobre 2015, c'est le parti Droit et justice qui emporte les élections législatives. Ewa Kopacz démissionne et Duda nomme Beata Szydło, issue des rangs du PiS, présidente du Conseil des ministres. Le PiS, un parti conservateur, catholique et eurosceptique, est devenu ainsi le premier parti politique à pouvoir gouverner seul depuis la chute du régime communiste en Pologne en 1989.

Le retour au pouvoir des conservateurs préoccupe l'Europe et l'opposition polonaise, qui s'inquiètent de voir le pays renouer avec des tendances autoritaires. Les réformes entreprises du système judiciaire, vers sa plus grande centralisation, et des médias publics, voués à devenir des « médias nationaux », directement placés sous le contrôle de l'État, ont poussé des milliers de Polonais à descendre dans la rue pour la défense de l'État de droit.

En octobre 2016, un projet de loi du gouvernement visant à interdire complètement l'avortement provoque une vague d'indignation dans la société polonaise. Le 3 octobre, 100 000 femmes vêtues en noir descendent dans les rues de plusieurs villes polonaises pour dénoncer l'initiative du gouvernement. Ce « lundi noir » sera suivi de deux jours de « grèves des femmes ». Le gouvernement se voit ainsi contraint de retirer ce projet de loi. Car en matière d'avortement, la Pologne applique une législation très restrictive n'autorisant la procédure médicale que dans trois cas : risque pour la vie ou la santé de la mère, examen prénatal indiquant une grave pathologie irréversible chez l'embryon, grossesse résultant d'un viol ou d'un inceste. En 2018, le gouvernement polonais réitère malgré la mobilisation de 2016 en proposant de supprimer le droit à l'IVG en cas de malformation du fœtus, soit plus de 90 % des cas. S'ensuit une nouvelle mobilisation, bien que plus restreinte que celle de 2016.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

Politique

La Pologne est une république parlementaire. Le chef de l'Etat est le président de la République. Il est élu au suffrage universel pour 5 ans. Le président désigne le Premier ministre, nomme le Premier président de la Cour suprême, le président de la Haute Cour administrative, le président et le vice-président du Tribunal constitutionnel, le chef d'état-major et les chefs des différents corps d'armée.

► **Le Premier ministre** propose son gouvernement à la Diète (Sejm, chambre basse). La Diète est composée de 460 députés et le Sénat (Sénat, chambre haute) de 100 sénateurs, élus pour 4 ans. Selon la Constitution votée par les deux chambres du Parlement, le régime repose sur le partage et l'équilibre du pouvoir législatif (la Diète et le Sénat), exécutif (le président et le gouvernement) et judiciaire (les cours et les tribunaux). Le système politique en Pologne s'appuie sur le système des partis (dans les élections, les candidats soutenus par un parti politique important ont le plus de chances d'être élus).

► **La chute du communisme** a entraîné un changement de système des partis : le Parti ouvrier unifié polonais (POUP), le seul groupement de ce type dans les années communistes, a cédé sa place au pluralisme politique. Pendant un certain temps, ceux qui ont été liés à Solidarité se différenciaient nettement des partis postcommunistes. Mais au fur et à mesure, cette division a diminué et s'est rapprochée des modèles internationaux. De nos jours, il n'existe pas de vrai partage entre gauche, droite et centre : des conceptions sociales hardies peuvent coexister avec des idées de l'économie libérale, et des partis de droite ajoutent des déclarations sociales-démocrates à leurs programmes économiques. Les principaux partis sur la scène politique d'aujourd'hui sont à gauche le SLD (*Sojusz Lewicy Demokratycznej* – Alliance de gauche démocratique), au centre le PO (*Platforma Obywatelska* – Plateforme civique), un parti de centre droit, très libéral, et à droite le PIS (*Pravo i Sprawiedliwość* – le Droit et la Justice) qui représente la tendance conservatrice et chrétienne-démocrate.

Depuis 2002, le maire de Cracovie est Jacek Majchrowski. Candidat indépendant, il est soutenu par la coalition de gauche.

Les résultats des élections montrent bien les anciens partages de la Pologne : l'Est (autrefois sous la domination russe) vote plutôt pour les valeurs traditionnelles et c'est PiS qui y gagne des élections. L'Ouest de la Pologne (sous la domination de l'Allemagne avant les deux guerres) choisit en majorité des idées libérales, modernes et c'est PO qui y est vainqueur.

Économie

La structure de l'économie a beaucoup évolué après la chute du communisme. On observe une augmentation de l'importance du secteur tertiaire et une diminution du rôle de l'industrie, bien que cette dernière soit génératrice de près d'un quart de la valeur ajoutée du PIB polonais et, à Cracovie, soit présente avec la fonderie de Nowa Huta. La Pologne est le seul pays de la Communauté européenne à avoir évité une récession suite à la crise économique de 2008-2009. Malgré cela, le PIB par habitant est encore significativement inférieur à la moyenne européenne.

Centre économique de la Petite Pologne, Cracovie est, avec Varsovie, l'exception dans le panorama polonais. Le niveau de vie y est nettement supérieur par rapport à la moyenne du pays. Après la chute du communisme, le secteur privé n'a cessé de croître. Environ 50 grandes entreprises multinationales, parmi lesquelles Google, IBM, Motorola, General Electric, Hitachi, se trouvent à Cracovie. Centre très réputé pour le développement du Hi Tech, Cracovie essaie également de se positionner comme l'Europe de la Silicon Valley et est un des centres pour l'étude des énergies durables, faisant partie du réseau de l'Institut Européen d'Innovation et de Technologie (EIT). Enfin, il ne faut pas oublier que parmi les principales ressources de la ville figure le tourisme.

Depuis 1989, Cracovie est devenue un centre touristique important aussi bien du point de vue national qu'international, et elle accueille chaque année plus de 200 000 visiteurs principalement allemands, français, italiens, britanniques et américains. Fait révélateur de son importance : bien qu'elle ne figurait pas parmi les 4 villes hôtes polonaises de l'Euro 2012 de football (Varsovie, Wrocław, Poznań et Gdańsk), la ville a constamment été associée à l'événement et présentée comme la 5^e ville hôte dans les communiqués de l'office de tourisme comme de l'UEFA. En juillet 2016, Cracovie héberge les Journées mondiales de la jeunesse.

POPULATION ET LANGUES

© CRACOW TOURS



Vue de la basilique Sainte-Marie de Cracovie.

Ville la plus polonaise de Pologne, la population de Cracovie est assez homogène.

Jusqu'à avant la Seconde Guerre Mondiale, Cracovie comptait une minorité juive assez importante. Les chiffres à ce sujet sont parlants : selon les données du recensement de la population de 1931, 60 000 Juifs habitaient Cracovie, 21 % de la population de l'époque déclara le yiddish comme langue maternelle. Après la Seconde Guerre mondiale, dans la ville, on ne comptait que 3 000 Juifs dont la plupart quittèrent le pays dans les années soixante-dix, lors de la vague antisémite de 1967. Si aujourd'hui, à Cracovie, on recense officiellement une centaine de Juifs, il est néanmoins difficile de faire une estimation précise de leur nombre, beaucoup d'entre eux ayant préféré cacher leur judéité pendant l'époque communiste. Néanmoins, depuis quelques années, nombre de Polonais redécouvrent leurs ascendances juives, faisant revivre l'ancien quartier de Kazimierz, où chaque rue, chaque maison porte une trace de son ancien passé juif.

Principal centre économique et culturel du pays avec Varsovie, Cracovie est traditionnellement le centre de son immigration interne. Poussés par le fort taux de chômage, nombre de Polonais quittent les campagnes et les villes mineures à la recherche d'un travail à Cracovie où les conditions économiques sont nettement supérieures à celles du reste du pays. Cracovie est aussi un pôle d'attraction pour beaucoup d'immigrants en provenance des pays voisins, en particulier d'Ukraine et de Biélorussie.

Avec plus de 750 000 habitants dénombrés au recensement de 2010, la population de Cracovie a quadruplé depuis la Seconde Guerre mondiale. S'il fallait une preuve de son attractivité, elle est bien là. La population de Cracovie se distingue également par sa relative jeunesse puisque plus de 60 % d'entre elle a moins de 45 ans. La ville est un important centre universitaire avec près de 45 000 étudiants. Une population d'environ 8 millions de personnes habite dans un rayon de 100 km autour de Cracovie.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Bien que la Pologne soit un des derniers pays européens à avoir été victime du « crash démographique », le pays suit actuellement le même chemin que les autres anciens pays communistes d'Europe de l'est. La chute démographique a atteint un niveau très inquiétant : le taux de natalité est à ce jour inférieur à celui de la mortalité.

A l'origine de cette situation, plusieurs raisons : l'insécurité de l'emploi, le chômage, la baisse des salaires, l'insuffisance des aides de l'Etat, la crise du logement. Si le pourcentage des divorces augmente significativement, la famille reste une institution très forte, un pilier de la société polonaise. Encore aujourd'hui, la pénurie de logement oblige plusieurs générations à vivre souvent sous le même toit. A l'intérieur de la famille, la femme occupe une place centrale. Les femmes assument l'essentiel des travaux ménagers, tout en ayant une activité professionnelle par ailleurs. Le taux d'activité féminin a aujourd'hui rattrapé celui des hommes et la plupart des médecins et des enseignants sont des femmes.

Les Polonais accordent beaucoup d'importance à l'éducation. La scolarisation est obligatoire de 6 à 16 ans et le taux d'alphabétisation dans le pays atteint presque le 100 %. Quant au taux d'abandon scolaire précoce, il est très bas (5 %). Il existe actuellement en Pologne un système bien développé de santé publique et privé. Même si les hôpitaux sont parfois dans un état délabré, les médecins sont très bien formés et les règles d'hygiène toujours respectées.

Tout au long de son histoire, la Pologne a connu un fort taux d'émigration, souvent pour des raisons politiques ou économiques. En témoigne cette donnée étonnante, la deuxième ville au monde qui recense le plus de Polonais, après Varsovie... est Chicago ! Par ailleurs, un nombre non négligeable de Polonaises émigrent et épousent des étrangers, créant une sorte de diplomatie officieuse. Depuis l'ouverture de la Pologne, la tendance commence à s'inverser. Même si le rêve d'une vie meilleure à l'étranger persiste, beaucoup de jeunes Polonais pensent

aujourd'hui que leur avenir est dans leur pays. Et certains Polonais partis vivre à l'étranger reviennent en Pologne retrouver leurs racines, dans un pays libre et en développement économique. Pays catholique, soit, mais les jeunes éprouvent un grand besoin de s'exprimer librement. Les jeunes couples d'aujourd'hui s'affichent ainsi sans problème. Les transports en commun offrent le plus grand témoignage du conflit de générations, où les personnes âgées regardent de travers les amoureux qui, sur les genoux l'un de l'autre, s'embrassent. Quant au mariage, il reste encore une institution extrêmement importante, une fin en soi. Il est très difficile de ne pas se marier. Toutefois, dans les grandes villes, les jeunes commencent à accorder davantage d'importance à leurs études et à leur carrière. Rappelons que l'avortement est une pratique interdite en Pologne. Depuis 1994, l'IVG (Interruption volontaire de grossesse) est interdite, sauf si la grossesse résulte d'un viol ou d'un inceste. Le cas d'une femme forcée d'accoucher d'un deuxième enfant handicapé a ému l'opinion publique, mais pas les législateurs, qui continuent de fermer les yeux sur les avortements clandestins. Toute l'histoire de la Pologne est marquée par de nombreuses invasions étrangères et le pays en tant que tel ne compte que peu d'années de réelle existence. Pourtant, ou de ce fait, le « nationalisme » polonais est fort. Dans ce cas de figure, le mot nationalisme signifie que, les Polonais ont toujours voulu garder coûte que coûte leur identité, malgré les tentatives des pays occupants de l'annihiler. Même lorsque la Pologne faisait partie de l'ensemble des pays de l'Est, la population (l'élite en tout cas), a ostensiblement affiché son appartenance nationale peu encline à véhiculer l'idéologie communiste. Aujourd'hui, face à l'entrée dans l'Union européenne, certains partis politiques utilisent cette image de l'Europe, nouveau pays occupant, pour dissuader les Polonais d'y être favorables. « L'Europe, c'est Hitler », affichait la Ligue des familles polonaises dans sa campagne contre l'adhésion à l'UE.



RELIGION

Grandes figures religieuses

► **Stefan Wyszyński (1901-1981).** Archevêque de Gniezno et de Varsovie, cardinal en 1953, incarcéré de 1953 à 1956, il symbolise la résistance ecclésiastique polonaise au pouvoir communiste. Avant Lech Wałęsa, le cardinal Wyszyński était la personnalité la plus célèbre de la résistance au régime communiste, que l'Eglise a toujours combattu.

► **Jerzy Popiełuszko (1947-1984).** Prêtre très lié à Solidarność au début des années 1980, il était le promoteur des « messes pour la Patrie ». Il connaissait une immense popularité dans son pays, incarnant la volonté de résistance du peuple polonais. Enlevé à Varsovie le 19 octobre 1984 par la police politique du régime, son cadavre torturé fut retrouvé dans la Vistule le 30 octobre suivant ; il devient alors un martyr.

► **Jean-Paul II (1920-2005).** Karol Józef Wojtyła, prêtre polonais, évêque puis archevêque de Cracovie, cardinal, élu pape de l'Eglise catholique le 16 octobre 1978 sous le nom de Jean-Paul II. Considéré comme l'un des hommes les plus influents du XX^e siècle, il s'est opposé ouvertement à l'idéologie communiste. A partir du début des années 1980 il montre son soutien à la cause de Solidarność, favorisant par son action la chute du bloc de l'Est.

La religion est omniprésente en Pologne. Presque tous les Polonais sont catholiques pratiquants. La vie et surtout les fêtes nationales sont rythmées par le calendrier religieux et chaque fête s'accompagne de traditions, de rites et de manifestations de grande ampleur. C'est le cas notamment pour Pâques, la Toussaint et Noël. Częstochowa et Licheń, hauts lieux de pèlerinage, attirent chaque année des milliers de fervents pèlerins. Dans la vie quotidienne, il n'est pas rare de voir quelques signes de cette croyance. Par exemple, selon une des coutumes locales, en passant devant une église, les hommes soulèvent leur casquette ou chapeaux, et les femmes se signent. La religiosité des Polonais s'inscrit dans l'histoire même de la nation. Celle-ci commence en effet en 966, date de l'adoption du christianisme par le prince des Polanes, Mieszko I^{er}. L'État polonais s'est construit entre autres suite à la diffusion du christianisme. L'Eglise a toujours soutenu l'indépendance du pays, ce qui a été très important lors de la période des partages (1795-1918), pendant la Seconde Guerre mondiale et au cours des années du communisme. Après que Karol Wojtyła a été élu pape en 1978, l'Eglise catholique a incarné l'espoir pour les Polonais, comme un signe que l'heure de la Pologne allait venir. Sa mort en 2005 a provoqué les plus grandes manifestations populaires depuis Solidarność. L'Eglise est divisée entre un pôle modéré et humaniste, porteur de valeurs de tolérance et de dialogue.

© TANWASI



La cathédrale de Wawel est l'église principale de l'archidiocèse de Cracovie.

L'autre pôle, parfois quasiment réfractaire à l'idéologie officielle de Rome, autour de Radio Maryja, est nationaliste, antisémite et ultra-conservateur. Cette polarisation est à l'image de la polarisation politique en Pologne, et de disparités énormes au sein du pays, selon les milieux sociaux.

En Pologne, il existe environ 130 églises ou associations confessionnelles officiellement enregistrées. La plus grande est l'Église catholique avec plus de 35 millions de fidèles, 10 000 paroisses et 28 000 clercs. La Pologne est divisée en 40 diocèses. Le président de l'épiscopat polonais (autorité ecclésiastique) est le primat de Pologne, le cardinal Józef Glemp. Chaque diocèse a son évêque ou archevêque. De nombreuses organisations de l'Église (par exemple les Missions catholiques polonaises ou Caritas Polska) mènent des actions caritatives dans le pays et à l'étranger. En voyageant à travers la Pologne, vous verrez beaucoup d'abbayes ou d'ordres – aussi bien masculins que féminins – parmi lesquels : franciscains, jésuites, dominicains, communauté de Saint-Michel-Archange, salésiens, rédemptoristes, religieuses de l'ordre de Sainte-Elisabeth et Sœurs de la Charité. Outre l'Église catholique, il y a encore en Pologne d'autres grandes églises chrétiennes et plusieurs groupements religieux de moindre importance. La seconde Église, relativement au nombre de fidèles, est l'Église orthodoxe autocéphale polonaise (environ 550 000 croyants). Viennent ensuite les protestants (environ 112 000 fidèles), eux-mêmes divisés en plusieurs Églises (Église évangélique de la confession d'Augsbourg, Église pente-



Arche du Seigneur.

cotiste, Église adventiste du septième jour). Les autres associations confessionnelles sont moins nombreuses : une Église Vieille-Catholique qui n'est pas liée à l'Église catholique romaine (Église mariavite et Église polonaise), l'Association des Témoins de Jéhovah, l'Association confessionnelle musulmane, l'Association des Communes confessionnelles juives, l'Association internationale pour la Conscience de Krishna et l'Association bouddhiste.

Les traditions pascales en Pologne

Pâques revêt une réelle importance puisqu'elle est LA fête religieuse de l'année. Des traditions accompagnent cet événement, du Samedi saint au lundi de Pâques.

► **Le Samedi saint**, les Polonais vont faire bénir dans les églises un petit panier ; celui-ci contient les symboles du repas de Pâques. Des saucisses, qui assurent de ne pas manquer de nourriture lors de l'année à venir et apportent la fertilité, des œufs peints en rouge, symbole de la fertilité du Christ, du pain et du sel pour être en bonne santé. De retour à la maison, les familles partagent les aliments bénis et échangent les vœux de Pâques. Autre rite qui marque la fin du Carême : des harengs sont pendus dans les arbres et la soupière est brisée.

► **Le dimanche de Pâques**, un festin commence tôt le matin pour s'achever tard dans la nuit. Des plats traditionnels nombreux et généreux se succèdent. Une des spécialités est le *mazurek*, une pâtisserie ornée de fruits secs, confits et fleurs en pâte d'amande, disposés en figures géométriques tels les motifs d'un tapis oriental.

► **Le lundi de Pâques**, garçons et filles font des batailles d'eau avec des pistolets à eau voire des baquets ! Cette coutume célèbre la commémoration de la naissance du christianisme en Pologne, en 966 avant J. -C., lorsque le prince Mieszko reçut le baptême un lundi de Pâques, unifiant la Pologne sous la bannière du christianisme. Elle est bon enfant dans les petites villes, mais dans les métropoles elle tourne souvent en luttes armées entre jeunes au crâne rasé et forces de police...

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Des origines jusqu'à l'époque gothique

Pendant des siècles, les constructions polonaises étaient en bois ou dans d'autres matériaux ne résistant pas longtemps aux intempéries. Ainsi, de la période antérieure à la véritable naissance de la nation polonaise (X^e siècle), il ne reste pas grand chose, sinon le site de Biskupin en Grande-Pologne, seul témoin de la vie primitive dans cette région d'Europe. Pays jeune, la Pologne a assez peu développé l'architecture romane entre le X^e et le XIII^e siècle. C'est pour cette raison qu'il reste aujourd'hui assez peu d'églises en pierre dans tout le pays. A Cracovie, son austérité caractéristique se remarque surtout dans l'église de Saint-Adalbert et dans l'église de Saint-André. Quant au gothique, il a été largement apprécié des architectes polonais à partir des XIII^e et XIV^e siècles. La brique a remplacé la pierre comme matériau le plus utilisé dans les constructions, et les églises ont pour la plupart été construites pendant cette période. De nombreux édifices civils, forteresses ou hôtels de ville, ont été également construits à cette époque, le plus souvent en brique, laissant des traces de l'architecture gothique dans toutes les villes et les campagnes de Pologne. Beaucoup d'architectes furent des artistes anonymes. C'est à cette époque que les bâtiments des centres de Varsovie, de Cracovie, de Gdańsk, de Poznań et de Wrocław furent érigés. La cathédrale de Wawel et l'église de Notre-Dame en sont les exemples les plus remarquables à Cracovie.

De la Renaissance au baroque

La Renaissance polonaise se répandit avant tout pendant le règne de Stefan Batory au XVI^e siècle, mettant un terme au gothique, et faisant réapparaître la pierre comme matériau, associée à la brique dans un souci d'esthétisme. Les maisons bourgeoises ont commencé à s'orner de décorations superbes, et certaines églises ont été transformées. La Halle aux Draps et le château de Wawel sont le meilleur exemple de Renaissance cracovienne. A partir de la fin du XVI^e siècle, et surtout au XVIII^e siècle, le Baroque a fait son apparition en Pologne, comme dans la plupart des autres pays européens (à l'exception de la France où cette forme d'architecture n'a pas connu un très grand succès), et s'est efforcé de transformer les édifices construits aux époques antérieures. Les façades des maisons ont été décorées de couleurs vives et de riches ornements, et la plupart des Rynek (place principale) ont conservé l'aspect originel de cette forme d'architecture. Les églises ont été transformées à cette époque, dans leur décoration intérieure comme dans leur aspect extérieur. On peut parfois reprocher à l'architecture baroque d'avoir fait perdre un peu d'authenticité aux édifices construits auparavant. De nombreux palais ont également été construits pendant cette période, et sont la plus brillante expression de l'architecture baroque. Les plus beaux datent en général du XVIII^e siècle. Les artistes italiens et allemands eurent une grande influence sur le baroque polonais et l'architecture classique.

La Pologne et la science

► **Nicolas Copernic (1473-1543).** Astronome célèbre qui a démontré que la Terre tourne sur elle-même et autour du Soleil. Ce véritable révolutionnaire de la science a eu la chance de n'être ni condamné par l'Eglise ni brûlé, comme d'autres l'ont été pour des idées semblables. Quelle déception en effet pour certains de constater que la Terre n'est pas le centre de l'univers, mais un simple élément du système solaire ! Quelle joie aussi pour d'autres de comprendre que les autres planètes ne sont pas de simples rochers, mais peut-être des espaces comme le nôtre, habitées d'êtres vivants !

► **Marie Skłodowska Curie (1867-1934).** Incontournable physicienne et chimiste française d'origine polonaise, prix Nobel de physique en 1903 (avec Pierre Curie, son mari) et prix Nobel de chimie en 1911. On lui doit la découverte du radium, point de départ des recherches dans le domaine de l'atome, avec des applications aussi diverses que le rayon X, l'énergie nucléaire ou la bombe atomique et du polonium dont le nom fut donné en hommage à son pays natal.

Temps modernes

Les XIX^e et XX^e siècles se caractérisent par des mouvements artistiques fiévreux pour l'indépendance. A cette époque, les artistes se concentrent sur l'utilisation des éléments de l'architecture traditionnelle polonaise ; ils forment un groupe appelé « Jeune Pologne » (Młoda Polska). Au XIX^e siècle, comme dans l'ensemble de l'Europe, l'architecture de la Pologne a été aussi marquée par un retour des styles anciens exprimés de manière nouvelle. Cette époque est caractérisée par des édifices de style néogothique, néo-Renaissance ou néoclassique. A l'aide de matériaux et de techniques modernes, les bâtisseurs se sont efforcés de copier des styles anciens. Les édifices de style néoclassique ont été dans l'ensemble les plus réussis à cette époque. Ce sont souvent des théâtres, opéras, ou autres édifices civils de toutes sortes.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'objectif architectural était la reconstruction des villes, complètement détruites. Les édifices ont, pour les plus importants d'entre eux, retrouvé leur aspect originel, mais, par manque de moyens financiers, la plupart des reconstructions civiles

telles que les maisons ou les immeubles n'ont pas bénéficié de la même attention.

Le régime communiste a instauré un style dit réaliste socialiste, fait de béton et de matériaux peu coûteux et rapides à la construction. C'est à cette époque, principalement dans les années 1950, que les tristes banlieues des grandes villes polonaises ont émergé, sans aucune grâce, comme Nowa Huta à Cracovie. Dans les centres-villes, de sinistres édifices ont également été bâtis pour accueillir la nouvelle *nomenklatura* et la lourde administration. Depuis la chute du communisme, les Polonais se sont engagés, avec l'aide de capitaux internationaux dans la restauration de leurs plus beaux édifices, afin de rendre aux villes un aspect plus humain, après 45 ans d'architecture lugubre. Mais, en parallèle, les bâtiments modernes et vitrés, poussent comme des champignons dans les plus grandes villes.

La fin des années 1990 a été marquée par l'activité des constructeurs immobiliers, qui appréciaient aussi bien le succès financier qu'un bon emplacement et une architecture de qualité. Souvent on fit appel aux plus grands noms de l'architecture mondiale.

CINÉMA

Si le premier film polonais a été tourné en 1908, la plupart des productions de la première moitié du XX^e siècle sont relativement conventionnelles et sans relief. Il faut attendre les années 1950 pour voir émerger quelques œuvres remarquées du grand public. Dans les années 1960 à 1990, il est devenu l'un des plus grands cinémas d'auteurs, avec, issus de son école de cinéma de Łódź, quantité de réalisateurs aux œuvres personnelles, très travaillées esthétiquement et porteuses d'une responsabilité sociale et d'une conscience nationale. Ce que la littérature avait porté à l'époque des partages, le cinéma l'a fait sous le communisme : utiliser des symboles pour faire passer des messages et perpétuer la tradition nationale quand l'Etat a été « volé ». Souvent historique, philosophique, très sérieux, le cinéma polonais comporte tout de même de sérieuses comédies comme les films de Stanisław Bareja, *Miś* et *Rejs*, qui mettent en relief tout l'absurde de la société polonaise des années 1970-1980. Très reconnu en France et apprécié dans le monde entier, le cinéma polonais de l'après-guerre est sans conteste l'un des plus talentueux, et sa qualité en fait un art à part entière. Depuis qu'il n'y a plus de régime contre lequel lutter (et capable de financer des projets très coûteux !), la créativité y est moindre et les auteurs se raréfient. Depuis les années 1990, plusieurs excellents films ont été tournés ;

généralement, l'accent est plus mis sur les comédies, notamment avec les films de Juliusz Machulski (*Killer, Dzień świra*). La vieille garde est toujours là pour l'histoire et la littérature, avec des films tels que *Le Pianiste* de Polański, *Ogniem i Mieczem* (Par le fer et par le feu) de J. Hoffman, d'après la trilogie de H. Sienkiewicz ou *Pan Tadeusz* de A. Wajda, d'après le roman de A. Mickiewicz. Le cinéma d'animation polonais est également d'excellente qualité, notamment dans les films de Tomek Bagiński, jeune auteur plein de talent qui a retenu l'attention avec son court métrage *Art déchu* (*Sztuka Spadania*).

► **Andrzej Wajda** a commencé en 1955 sa riche et prolifique carrière avec *Une fille a parlé* (*Pokolenie*), et s'est illustré en 1977 avec *L'Homme de marbre* (*Człowiek z Marmuru*) et *Danton*, en 1982.

► **Roman Polański** a commencé sa carrière en 1962 avec *Le Couteau dans l'eau* (*Noz w Wodzie*) avant de partir pour l'Ouest et de connaître une carrière éblouissante avec *Le Bal des vampires* (1967), *Rosemary's baby* (1968), *Chinatown* (1974), *Tess* (1979), *Frantic* (1986) ou *Lune de miel* (1992). En fait, à l'image de Polański ou de Wajda, la plupart des meilleurs réalisateurs polonais ont travaillé avec la France, qui fut toujours très sensible à l'expression cinématographique polonaise.

► **Jerzy Skolimowski**, contraint à l'exil dans les années 1960 comme Polański, a réalisé en France *Travail au noir* (1983).

► **Krzysztof Zanussi** a marqué les années 1970 avec *Illumination* (*Iluminacja*) en 1973.

► **Andrzej Żuławski**, également expatrié en France, a réalisé *L'Important c'est d'aimer* (1974), *Possession* (1981), *L'Amour braqué* (1985), *Mes nuits sont plus belles que vos jours* (1989), *La Fidélité* (2000).

► **Agnieszka Holland**, après avoir travaillé avec Wajda, a réalisé également en France *Le Complot* (1988) et *Europa Europa* (1990).

► **D'abord en Pologne, puis en France**, **Krzysztof Kieślowski** (1941-1996) a réalisé les excellents *Décalogue* en 1989, *La Double Vie de Véronique* en 1991 et la trilogie *Bleu, Blanc, Rouge* (1993 à 1995), hymne à la France.

► **Il faudrait encore citer** Witold Leszczyński, Wojciech Has, Janusz Morgensztern, Jerzy Kawalerowicz, Andrzej Munk, Tadeusz Konwicki, tous de grands réalisateurs...

► **Les actrices** les plus populaires actuellement en Pologne sont Beata Tyszkiewicz, Krystyna Janda, Katarzyna Figura, Agata Bużek, Małgorzata Foremniak, Małgorzata Kożuchowska, Joanna Brodzik.

► **Les acteurs** les plus populaires actuellement en Pologne sont Bogusław Linda, Cezary Pazura, Stanisław Tym, Marek Kondrat, Witold Pyrkosz, Jerzy Turek, Piotr Fronczewski, Borys Szyk, Maciej Zakościelny, Piotr Adamczyk. Beaucoup d'entre eux appartiennent à la jeune génération et jouent également dans des séries télévisées à la mode en Pologne. La plus populaire est *M jak Miłość* (*A comme Amour*) régulièrement regardée par 10 millions de Polonais.

LITTÉRATURE

Avant la Renaissance, le latin était pratiquement la seule langue utilisée en littérature. La plupart des récits sont des chroniques comparables à celles de l'histoire de France de la même époque, ou des traités politiques.

► **Jan Długosz (1415-1480)** nous a laissé une superbe chronique de 12 volumes, rédigée en latin, qui raconte l'histoire de la Pologne des origines au XV^e siècle. À partir du XVI^e siècle, avec l'imprimerie, le polonais fut de plus en plus utilisé comme langue.

► **Le poète Jan Kochanowski (1530-1584)** est un peu l'équivalent polonais de Ronsard, et écrivit toutes ses œuvres en polonais, s'imposant comme le premier véritable artiste reconnu dans cette langue. Pendant les deux siècles qui ont suivi, la poésie fut la principale expression artistique littéraire adoptée en Pologne, et son plus glorieux représentant est Ignacy Krasicki (1735-1801).

► **Au XIX^e siècle**, la poésie romantique perça largement, avec des artistes tels que Juliusz Słowacki (1809-1849) ou Adam Mickiewicz (1798-1855), les plus célèbres de cette époque (et dont la statue orne la plus grande place de Pologne, à Cracovie).

► **À la fin du XIX^e siècle** et dans la première moitié du XX^e siècle, les œuvres polonaises furent surtout écrites en prose avec comme principaux représentants deux prix Nobel, Henryk Sienkiewicz (1846-1916) et Władysław Reymont (1867-1925), nationalistes et positivistes. Mais il faut surtout citer le talentueux positiviste

Bolesław Prus (1847-1912) et le brillant trio d'avant-garde de l'entre-deux-guerres : Witold Gombrowicz, Bruno Schulz dont les écrits fantastiques et touchants présentent d'étonnantes similarités avec l'œuvre de Kafka (juif de Galicie, il fut assassiné par les nazis) et Stanisław Ignacy Witkiewicz (Witkacy) (1885-1939), ce dernier s'illustrant également dans le domaine du théâtre avant de se suicider peu de temps après la déclaration de guerre, qui signifiait selon lui la destruction de la civilisation. L'un des plus grands poètes polonais de ce siècle, Krzysztof Kamil Baczyński (1921-1944), mort prématurément lors de l'insurrection de Varsovie, compte parmi les plus grands artistes du pays.

► **L'après-guerre** a été dominée par l'œuvre de Czesław Miłosz, prix Nobel de littérature en 1980, fin analyste du régime communiste et érudit, auteur d'une très complète *Histoire de la Littérature Polonaise* ; et par multiples autres figures de la dissidence intellectuelle, souvent originales, écrivant pour « le tiroir », censure oblige. Citons notamment Tadeusz Konwicki, aussi cinéaste (*Le Complexe Polonais* et *La petite apocalypse* qui content les absurdités du régime communiste), ou encore Kazimierz Brandys. Récemment, c'est la poétesse Wisława Szymborska qui est apparue sur la scène en obtenant, elle aussi, le prix Nobel de littérature en 1996, avec ses *Poèmes sur la mort*. La Pologne détient un taux de « poétisation » record avec plus de 100 000 écrivains de poèmes, dont deux prix Nobel, qui vivent à Cracovie !

MUSIQUE

Jusqu'au XIX^e siècle, la musique polonaise est principalement caractérisée par la musique traditionnelle et folklorique. Les styles musicaux étaient essentiellement régionaux et l'utilisation des instruments artisanaux était la plus répandue.

► **A la période romantique**, né de père musicien français et de mère polonaise, Frédéric Chopin utilisa les styles traditionnels pour imposer une musique nouvelle appréciée dans toute l'Europe et aujourd'hui répandue dans le monde entier. Chopin est le plus célèbre des compositeurs polonais, véritable symbole de la musique nationale. D'autres compositeurs talentueux, comme Stanisław Moniuszko (1819-1872) dont la plus grande œuvre est le fameux opéra *Straszny Dwór* ou Henryk Wieniawski (1835-1880), ont marqué également la musique polonaise du XIX^e siècle. Mais ils restent un peu dans l'ombre de Chopin.

► **Au cours du XX^e siècle**, la musique classique a continué de rayonner en Pologne,

principalement autour d'Arthur Rubinstein (1886-1982), et le jazz est apparu clandestinement dans les années 1950 avec Krzysztof Komeda, qui a composé la musique des premiers films de Polański. Aujourd'hui, la Pologne est considérée à juste titre comme une nation musicale, avec de belles salles de concerts et de nombreux jeunes talents. Concerts et festivals sont organisés toute l'année pour mettre en valeur les jeunes musiciens en herbe comme les artistes les plus reconnus. Depuis peu, un renouveau de la musique traditionnelle apparaît, mettant l'accent sur la musique de la montagne. Cette nouvelle mode s'est lancée grâce à des groupes tels que Golec Orkiestra et Brathanki. Ce pays est musicien et encore plus à Cracovie qui est réellement la capitale culturelle. L'an 2006 a été celui de Piotr Rubik, compositeur et chef d'orchestre dont le concert *Tu es Petrus*, en mémoire du pape Jean-Paul II, est l'une des plus belles œuvres de musique polonaise contemporaine.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

► **Au Moyen Âge**, les artistes polonais ont produit principalement des œuvres d'inspiration religieuse. On trouve donc l'essentiel de l'art médiéval dans les églises et les édifices religieux. L'un des principaux sculpteurs du gothique polonais fut Wit Stwosz, auteur du retable dans l'église de Notre-Dame à Cracovie.

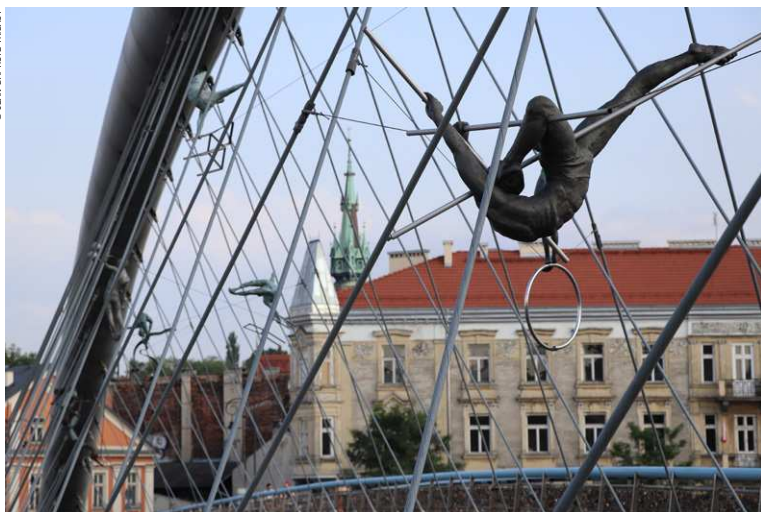
► **A partir de la Renaissance**, la sculpture fait son apparition dans les édifices civils, comme les décorations extérieures des maisons, sous la forme de bas-reliefs.

► **C'est surtout à la fin du XVI^e siècle**, avec l'avènement de l'art baroque, que la Pologne connaît une période de création artistique importante en sculpture et en peinture. Les artistes recouvrent les intérieurs religieux de peintures en trompe-l'œil, et de sculptures de style rococo. Dans la peinture, l'or est employé beaucoup plus abondamment qu'auparavant. L'art baroque s'est exprimé en Pologne pendant plus de deux siècles, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, et a marqué les productions religieuses et civiles de cette époque.

Frédéric Chopin (1810-1849)

Né près de Varsovie en 1810, ce célèbre compositeur incarne à la fois le génie de la création artistique polonaise et le rapprochement franco-polonais, puisque le génial pianiste a passé de nombreuses années de sa courte vie à Paris (il est mort à 39 ans), côtoyant entre autres George Sand avec laquelle il entretiendra une liaison amoureuse pendant 9 ans. Chopin a d'ailleurs été enterré au cimetière du Père Lachaise à Paris. Selon son souhait, son cœur a été transporté à Varsovie et repose dans l'église de la Sainte-Croix, rue Krakowskie Przedmieście.

A l'occasion du bicentenaire de sa naissance, d'importantes festivités ont eu lieu à Varsovie : ballets, concerts, affiches, et 14 bancs musicaux, répartis dans les endroits liés directement à la vie de Chopin à Varsovie. Il suffisait d'appuyer sur un bouton pour écouter des extraits musicaux des œuvres de Chopin. Un nouveau musée biographique multimédia a été également inauguré dans le palais Ostrogski.



Entre Kazimierz et Podgorze, la passerelle Père Ojca Bernatka apporte une touche artistique au décor.

► **Au XIX^e siècle**, les peintures polonaises sont dans l'ensemble de style réaliste, évoquant des scènes de batailles et de grandes pages de l'histoire nationale. Cela s'explique en grande partie par la quête d'une identité nationale chez les artistes de l'époque, vivant dans une Pologne sous domination étrangère. L'impressionnisme a en revanche été très peu apprécié des artistes polonais de la fin du XIX^e siècle, même si les peintres de l'époque ont essentiellement représenté des paysages, mais avec des techniques plutôt traditionnelles.

► **Au début du XX^e siècle**, les peintres polonais ont dans l'ensemble suivi les courants artistiques européens, et le plus talentueux a sans doute été Tadeusz Makowski (1882-1932) qui s'est largement inspiré du cubisme. Il faut mentionner aussi Jan Matejko qui devint le maître le plus remarquable du nationalisme héroïque. En revanche, les affiches de Wiesław Walkuski appartenaient aux arts appliqués modernes. Si l'art polonais a connu une riche période d'avant-garde entre les deux guerres, à l'image du non moins génial portraitiste, dramaturge et écrivain Witkacy, le contexte politique l'a ensuite entraîné vers le style réalisme socialiste. Toutefois, la Pologne – et notamment par l'art –

a toujours montré un certain refus de ce style et parvenait, en comparaison de ses pays voisins, à produire des œuvres abstraites plus d'avant-garde. La religion aussi a tenu une place importante, car, par elle, les artistes pouvaient exprimer leurs opinions. Ainsi, par exemple, les années 1980 furent marquées par un art *underground* dans lequel la société retrouvait son opposition au régime. Les tableaux étaient comme codés, avec beaucoup d'allusions spécifiques aux événements et au pays.

► **Aujourd'hui**, que ce soit en peinture ou en sculpture, on peut distinguer deux grands courants artistiques, l'un respectant la vieille école réaliste sous la forme de représentations minutieuses, et l'autre utilisant de nouveaux matériaux et de nouvelles formes d'expression pour un art plus d'avant-garde. L'art contemporain est similaire à l'art européen et américain. La spécificité polonaise disparaît. La plupart des œuvres des artistes contemporains, fort nombreux, sont montrées dans des musées sous forme d'expositions temporaires, ou dans les nombreuses galeries d'art que compte le pays, la plupart du temps d'accès libre. La peinture et la sculpture sont promises au plus bel avenir en Pologne !

FESTIVITÉS

Ville dynamique, Cracovie abonde en festivals. Renseignez-vous sur le site du Bureau des Festivals de Cracovie (Krakowskie Biuro Festiwalowe) : www.biurofestiwalowe.pl. L'office du tourisme situé à ul. Św. Jana 2 est spécialisé en événements culturels. Ouvert de juin à octobre tous les jours de 9h à 19h, tous les jours de novembre à mai de 10h à 18h. Dans les offices du tourisme vous pouvez aussi trouver la revue *Karnet*, publiée en polonais et en anglais, avec des informations détaillées sur toutes les manifestations culturelles en cours.

Février

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE CHANTS DE MARINS « SHANTIES »

www.shanties.pl

Fin février.

Depuis 1981, ce festival, inattendu dans une ville si loin de la mer, rassemble des groupes du monde entier qui se réunissent pour chanter sur le thème de la mer et des voyages.

Mars

■ FESTIVAL MISTERIA PASCHALIA

www.misteriapaschalia.com

poczta@biurofestiwalowe.pl

Événement ayant lieu fin mars, début avril.

Concerts liés à la Semaine Sainte et de Pâques. C'est l'un des festivals de musique ancienne les plus réputés et connus d'Europe.

■ FOIRE D'EMMAÛS

Le lundi de Pâques.

Cette foire célèbre la rencontre à Emmaüs des apôtres avec Jésus, après sa crucifixion. Au couvent des Prémontrés à Zwierzyniec.

Avril

■ FÊTE DE REKAWKA

Le premier mardi après Pâques.

Au pied du tertre de Krak, fête traditionnelle qui rend hommage au roi qui y fut enseveli. Construction d'un village médiéval, tournois de chevaliers en costume, arts et métiers de l'époque.

■ JAZZ À CRACOVIE

www.jazz.krakow.pl

info@jazz.krakow.pl

La deuxième quinzaine d'avril.

Une dizaine de jours de concerts de jazz à plusieurs endroits différents de la ville.

Mai

■ FESTIVAL DE LA MUSIQUE DE FILM

www.fmf.fm

pkrochmal@biurofestiwalowe.pl

Une semaine fin mai, début juin.

Concerts de musique des films et ciné-concerts. Dans une salle immense, l'occasion d'assister à de sublimes représentations musicales en *live* sur des images toujours plus belles et impressionnantes.



Fête de Rekawa.

FESTIVAL DU FILM DE CRACOVIE

www.krakowfilmfestival.pl
info@kff.com.pl

Ce festival est l'un des plus anciens d'Europe, consacré aux documentaires. Une semaine de projections et rencontres autour du film documentaire, d'animation et court-métrage. Réalisateurs polonais et étrangers.

FESTIVAL KRAKOW JUVENALIA

juwenalia.krakow.pl
kontakt@juwenalia.krakow.pl

Une semaine durant en mai.

Fête des étudiants de Cracovie avec des concerts partout dans le centre et défilé d'étudiants déguisés le vendredi. A cette occasion, en répétant un rituel qui existe depuis le Moyen Age, le maire leur remet les clés de la ville.

MOIS DE LA PHOTOGRAPHIE

www.photomonth.com
office@photomonth.com

De mi-mai à mi-juin.

Expositions de photos dans les galeries et dans la rue.

NUIT DES MUSÉES

Le troisième week-end de mai.

Musées de la ville ouverts jusqu'à 1h du matin.

OFF CAMERA

☎ +48 12 421 52 57
www.offcamera.pl
info@offcamera.pl

Durant 10 jours au début du mois de mai.

Festival de cinéma indépendant polonais et étranger.

Juin**FESTIVAL DE LA CULTURE JUIVE**

www.jewishfestival.pl
office@jewishfestival.pl

Une semaine fin juin, début juillet.

Concerts dans les synagogues, conférences, workshops et manifestations de tout type autour de la culture juive. Concert final à ul. Szeroka. C'est un des principaux événements de ce genre dans le monde. A Kazimierz.

FÊTE DE LA VILLE

Le 5 juin.

Les Cracoviens mettent des couronnes en papier en l'honneur de la ville des Rois. Chants populaires et concerts sur le Rynek.

FÊTE DU DRAGON DE WAWEL

www.paradasmokow.pl
a.tarnowska@groteska.pl

Procession-concours de dragons de Wawel jusqu'au Rynek et spectacle de dragons au pied de la colline de Wawel.

FOIRE DE SAINT-JEAN

www.jarmarkswietojanski.eu
Les trois derniers jours de juin.

Sur le boulevard Czerwieski, le long de la Vistule, récréation d'une ville médiévale avec artisans, marchands, spectacles de chevaux et beaucoup d'autres attractions.

GROLSCH ARTBOOM FESTIVAL

www.artboomfestival.pl
15 jours en juin.

Festival des arts visuels contemporains, dans les rues du centre ville.

LAJ KONIK

La parade rappelle l'invasion de Cracovie en 1247 par l'armée tatare dont Lajkonik fut le chef. Ceux qui reçoivent un coup de massue de la part du Lajkonik auront de la chance pour le reste de l'année. Du couvent des Prémontrés à Zwierzyniec jusqu'au Rynek.

LIFE FESTIVAL OŚWIECIM

www.lifefestival.pl
biuro@lifefestival.pl
Mi-juin.

Ce festival de musique a été créé dans le but de montrer qu'Oświęcim n'est pas seulement le camp d'Auschwitz. Artistes rock et pop du monde entier réunis pour envoyer un message de tolérance, de paix, de respect de la diversité, contre le racisme et l'antisémitisme.

NUIT DES THÉÂTRES

www.krakowskienoce.pl
kd.umk@um.krakow.pl

Le troisième week-end de juin.

Spectacles gratuits en plein air et dans les théâtres, rencontres avec des comédiens et metteurs en scène. C'est l'équivalent de la Nuit des musées.

WIANKI

www.wianki.krakow.pl
mlapuszynska@biurofestivalalowe.pl

Le 23 juin.

Au pied de la colline de Wawel, anciennes traditions slaves pour la nuit du solstice d'été. Des couronnes végétales sont jetées dans la Vistule pour deviner la fortune. Également concerts et feux d'artifice.

Juillet**CRACOVIA DANZA**

www.cracoviadanza.pl
cracoviadanza@cracoviadanza.pl

Dernière semaine de juillet (généralement). Les spectacles ont lieu sur la place du Marché et au Château Royal mais aussi, pour les ateliers, dans la Villa Decius.

Créée par Romana Agnel en 1998, cette troupe de danse a pour but la promotion et la diffusion des danses historiques et de la culture de cour. Ils donnent des représentations non seulement en Pologne mais aussi dans le monde entier et, depuis 2000, ils présentent le Festival de Danses de Cour – Cracovia Danza. Ce festival des danses de cour propose durant une semaine spectacles et ateliers. Les cinq premiers jours sont consacrés aux ateliers de danses italienne, française, polonaise, anglaise, indienne ou encore aux ateliers de danse Renaissance destinés aux enfants. Les derniers jours sont réservés aux représentations des groupes d'atelier et des jeunes formations mais aussi aux spectacles de professionnels polonais et étrangers.

■ FESTIVAL DE LA MUSIQUE POLONAISE

www.fmp.org.pl
smp@fmp.org.pl

Un festival de musique classique où participent les compositeurs polonais. Rendez-vous organisé depuis 2005 par des passionnés de musique et dont la qualité de la programmation est souvent voire toujours au rendez-vous.

■ FESTIVAL DE MUSIQUE TRADITIONNELLE ROZSTAJE

www.rozstaje.pl
etnokrakow@rozstaje.pl
Dernière semaine de juillet.

Concerts de musique traditionnelle de différents styles et genre, de la musique ethnique au jazz. Artistes du monde entier.

■ FESTIVAL D'ÉTÉ DE JAZZ

www.cracjazz.com
biuro@cracjazz.com
Du 1^{er} juillet à la moitié d'août.

Concerts de jazz dans les caves de la brasserie Piwnica pod Baranami.

■ NUIT DU JAZZ

www.krakowskienoce.pl
kd.umk@um.krakow.pl
À la mi-juillet.

Concerts gratuits de jazz en plein air, dans les clubs de jazz et dans les musées. C'est l'équivalent de la Nuit des musées.

■ ULICA 27 STREET ART

ul. Gzysmsikow 8
www.teatrktto.pl – rezerwacja@teatrktto.pl
Au mois de juillet.

Festival international des théâtres de rue sur le Rynek.

AOÛT

■ LIVE FESTIVAL

livefestival.pl
Deuxième quinzaine du mois d'août.
 Grand festival international de musique pop et rock. Lors des dernières éditions : Die Antwoord, Kendrick Lamar, Rihanna, 30 Seconds to Mars, Muse, The Chemical Brothers, 50 Cent, Snoop Dogg/Lion.

■ NUIT SACRÉE DE CRACOVIE (NOC CRACOVIA SACRA)

www.krakowskienoce.pl
Mi-août.
 Concerts de musique sacrée dans les églises, couvents et monastères. C'est l'équivalent de la Nuit des musées.

SEPTEMBRE

■ FESTIVAL SACRUM PROFANUM

www.sacrumprofanum.com
Mi-septembre.
 Un festival de musique sacrée et profane qui rassemble des artistes de renommée locale, nationale et internationale.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
 mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© Shutterstock - Shutterstock.com

Les traditions de Noël en Pologne

► **Les festivités débutent** avec la Saint-André le 30 novembre, la dernière soirée où l'on est autorisé à faire la fête. Cette soirée, souvent bien arrosée, donne l'occasion de prévoir les grands événements de l'année future. Pour cela chaque convive verse au travers d'une clef de la cire chaude au-dessus d'une casserole d'eau froide. La forme obtenue en cire figée, devient, selon l'imagination de chacun, un mariage, un voyage, une naissance, de l'argent...

► **Le 1^{er} décembre** commence l'Avent, la période religieuse de préparation à Noël. C'est aussi une période d'effervescence où, malgré le froid et les journées courtes, les familles font leurs achats, souvent au marché de Noël, sur le Rynek. On y fait provision d'amandes et de noisettes, de croix et d'étoiles de paille, de vin chaud et de convivialité.

► **Le 6 décembre**, comme dans d'autres régions de l'Est de l'Europe (en Alsace également), saint Nicolas vient distribuer des friandises et des cadeaux aux enfants.

► **Le 23 décembre**, on s'active autour des préparatifs culinaires pour la veillée de Noël. Afin de respecter la tradition, il faut préparer 12 plats qui évoquent les 12 apôtres. Le sapin est dressé le 24 décembre, décoré de petits objets en paille tressée et de guirlandes en papier de couleur.

► **La veillée de Noël** débute à l'instant où la première étoile apparaît dans le ciel. A minuit, la plupart des gens se rendent à l'église. Le 25 décembre, tout le monde reste à la maison et le 26 on rend visite à la famille. A partir du 27 décembre débute le carnaval. L'atmosphère change pour reprendre un air plus païen avec les préparatifs du Nouvel An. Les rayons des magasins laissent place à une quantité impressionnante de bouteilles d'alcool.

► **La nuit de la Saint-Sylvestre**, entre minuit et 1h du matin, de nombreuses personnes sont rassemblées sur le Rynek pour admirer Cracovie, couverte de feux d'artifices.

■ KRAKOW JAZZ AUTUMN

en.kjj-festival.pl

De la deuxième moitié de septembre jusqu'à la moitié de novembre.

Concerts de jazz dans le club Alchemia, à Kazimierz.

■ MOIS DE LA CULTURE JUIVE

www.judaica.pl – info1@judaica.pl

Fin septembre-début octobre.

Conférences, rencontres, expositions et concerts autour de la culture juive.

Octobre

■ FESTIVAL DE THÉÂTRE

« **KRAKOWSKIE REMINISCENCJE** »

www.krt-festival.pl

krt@krt-festival.pl

Une semaine au mois d'octobre.

Festival de théâtre alternatif avec troupes de l'Europe entière.

Novembre

■ ZADUSZKI JAZZOWE

Autour de la Toussaint.

Grands noms du jazz et du blues. Appelé également « Festival de jazz de la Toussaint ». C'est le plus vieux festival de jazz en Europe.

Décembre

■ CONCOURS DE CRÊCHES DE NOËL

Le premier jeudi de décembre.

De magnifiques crèches artisanales sont exposées sur le Rynek.

Les crèches de Cracovie

Typique de Cracovie, le concours des crèches de Noël se déroule le 1^{er} jeudi du mois de décembre. Chaque participant, de tout âge, réalise artisanalement une crèche en carton, recouverte de papier d'aluminium multicolore, avec de nombreux détails kitsch. Foissonnantes de couleurs, toutes se doivent de rappeler un symbole de l'architecture de la ville. Cette coutume remonte au XIX^e siècle lorsque les maçons, qui ne travaillaient pas l'hiver, fabriquaient et exposaient leurs œuvres miniatures afin d'être engagés sur leurs talents. Le musée d'histoire de Cracovie, qui organise ce concours, en possède plus de 170, qui sillonnent régulièrement toute la Pologne et l'Europe, où elles illustrent l'art de la crèche cracovienne.

CUISINE POLONAISE

La cuisine polonaise est traditionnelle, riche et typique, même si elle se rapproche parfois de la cuisine allemande et révèle des influences italiennes. Plus campagnarde que raffinée, elle utilise des produits frais et de qualité.

Les barquettes de fruits frais l'été sur les marchés, comme les framboises, se mangent à pleines mains tant elles vous rappellent celles du jardin de vos grands-parents ou encore vous font découvrir le vrai goût du fruit...

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Les plats les plus typiquement polonais sont les soupes (il en existerait plus de 300 variétés), la charcuterie, les pommes de terre et le chou, les plats à base de porc, de gibiers (bien moins chers qu'en France) et quelques poissons de rivière comme la truite et la carpe. Parmi les spécialités les plus savoureuses et les plus singulières, citons la *barszcz* (soupe de betteraves rouges), la *zurek* (soupe aigre agrémentée de saucisse, d'un œuf dur et de pommes de terre), les *pierogis* (sorte de raviolis fourrés), la *kotlet schabowy* (escalope panée), la carpe en gelée, le *bigos* (mélange mijoté de choucroute, de champignons et de quatre sortes de viande). Une cuisine copieuse et abondante, dont on peut dire que, lorsqu'il fait froid, elle est parfaitement idoine.

Ce qui mérite d'être signalé dans la gastronomie polonaise, c'est la charcuterie, notamment les grosses saucisses (*kielbasa*) et la fine saucisse sèche (*kabanos*), ainsi que les champignons des bois, délicieux, qui agrémentent de nombreux plats. Si ce n'est pas la saison, vous pouvez tout de même acheter, sur le marché, des champignons séchés ou en bocaux.

La Pologne permet une aventure culinaire à ne manquer sous aucun prétexte... d'autant plus que pour 3 €, une vieille dame d'un bar à lait vous servira un plat sain et cuisiné comme à la maison. Etant donné que les restaurants ne possèdent presque jamais de menus en français (s'ils sont traduits, le choix se porte sur l'allemand et/ou l'anglais), nous avons tenté de décrire le maximum de spécialités. Attention, le polonais est une langue à déclinaisons, donc les mots ci-dessous peuvent apparaître modifiés sur le menu s'ils sont accordés ou au pluriel.

Soupes

Les soupes, plats très populaires en Pologne, sont servies toute l'année, chaudes ou froides. Il en existe une très grande variété. Les mêmes soupes peuvent être préparées de façons différentes selon les régions.

► **Barszcz** : soupe de betteraves, servie seule ou avec des raviolis à la viande. Surprenante.

► **Grochówka** : soupe épaisse aux pois. On y rajoute, souvent l'hiver, des morceaux de viande et des lardons.

► **Grzybowa ou Pieczarkowa** : soupe de champignons. Délicieuse, cette soupe est parfois servie à l'intérieur d'un gros pain évidé, encore meilleur...

► **Kapuśniak** : soupe aux choux et aux pommes de terre, populaire l'hiver pour se réchauffer.

► **Krupnik** : soupe de légumes, coupés en très petits morceaux, et d'orge. La présentation peut varier selon la région. A ne pas confondre avec l'alcool du même nom !

► **Kwaśnica** : soupe de choux.

► **Ogórkowa** : soupe de cornichons.

Les spécialités de Cracovie

► **Maczanka po krakowsku** : une tranche de filet de porc, assez mince, cuite à l'étouffée avec beaucoup d'oignons et de cumin, arrosée de sauce et servie avec un petit pain de mie.

► **Pieczona kaczka z grzybami** : canard rôti aux champignons, servi avec du gruau de sarrasin.

► **Oscypek et bundz** : fromage de brebis produits dans la région montagneuse de Podhale, non loin de Cracovie.

► **Sernik krakowski** : gâteau au fromage blanc aromatisé à la vanille.

► **Papieska kremówka** : feuilleté papal à la crème pâtissière.

► **Krakowski obwarzanek** : une sorte de bretzel au sel, aux grains de pavot ou sésame.

► **Pomidorowa** : soupe à la tomate, souvent servie avec des pâtes ou du riz. Une des soupes les plus populaires dans les familles polonaises.

► **Rosół** : bouillon de poule avec des pâtes.

► **Żurek** : soupe aigre à base de farine de seigle dans laquelle nagent avec délectation des morceaux de saucisse, un œuf dur et des pommes de terre. Délicieuse, copieuse et étonnante.

Hors-d'œuvre

► **Bigos** : choucroute, à laquelle on a rajouté plusieurs types de viande, de la saucisse, des champignons et des pruneaux. C'est un des plus anciens plats polonais, qui ne se compare pas avec la choucroute alsacienne. Il suivait la petite noblesse dans ses déplacements et certains *bigos* sont entrés dans la littérature. Mickiewicz par exemple l'a évoqué dans ses écrits. Resté très populaire, le *bigos* est servi dans tout type de réception. On peut le déguster comme plat unique, ou comme entrée chaude (souvent trop copieux).

► **Flaki** : tripes (proposées en soupes).

► **Karp** : la carpe, très consommée en Pologne, se cuisine de différentes façons, selon les régions. La présentation la plus courante est la carpe en gelée (*karp w galarecie*). C'est un des plats traditionnels du repas de Noël. Au restaurant, vous la trouverez parfois sous l'appellation cuisinée à la juive (*karp po żydowsku*).

► **Galat-Galaretka** : sorte d'aspic, bœuf ou porc en gelée.

► **Kielbasa** : grosse saucisse.

► **Wędzony łosoś** : saumon fumé.

► **Oscypek** : fromage fumé des montagnes, assez singulier. Se déguste parfois en entrée, chaud ou froid, accompagné d'aillettes ou de confitures.

► **Ogórki** : gros cornichons aigre-doux.

► **Paszтет** : pâté.

► **Poêlée de champignons** : les champignons de forêts sont délicieux et bon marché puisque abondants en Pologne. Ils vous seront souvent proposés dans les bons restaurants en entrée à la crème ou au beurre et fines herbes, ainsi qu'en préparation des sauces qui accompagnent la viande. A goûter notamment les cèpes (*borowik*), les meilleurs et plus répandus, ainsi que les chanterelles (*kurki*).

► **Śledź** : hareng mariné en général servi dans de l'huile ou avec de la crème fraîche. Il existe de nombreuses autres façons de le préparer : seul, aux pommes, avec des oignons, de la mayonnaise... Ce poisson est traditionnellement servi avec un verre de vodka. Certains Polonais disent même que si vous accompagnez vos nombreux verres de vodka de harengs et de cornichons, vous ne serez jamais saoul !

► **Smalec ou Smalczyk** : saindoux, proposé en tartines comme hors-d'œuvre ou en amuse-bouche dans certains restaurants (généralement typés campagnards) afin de vous faire patienter. Assez gras et peu appétissant mais à essayer tout de même puisque ce fut un aliment indispensable des époques difficiles, qui reste très consommé encore aujourd'hui.



Bigos.



© JUSTISLOVE - SHUTTERSTOCK.COM

Pierogi.

► **Surówka** : assortiment de crudités, qui, le plus souvent, ne sont pas considérées comme une entrée, mais accompagnent le plat principal. Le chou rouge et les carottes râpées sont les crudités les plus consommées. Les tomates (*pomidory*) entrent aussi dans la composition du Surówka.

► **Tatar** : steak tartare, qui ressemble à celui que nous consommons en France (*Tatar z łososia* : tartare de saumon).

Plats principaux

► **Baranina** : mouton.

► **Cielęcina** : agneau.

► **Dzik** : sanglier.

► **Gołąbki** : feuille de chou farcie de hachis de viande et de riz. Parfois les restaurants proposent une version végétarienne avec du riz et des champignons.

► **Golonka** : jarret de porc, accompagné de pommes de terre et de raifort (*chrzan*) (particulièrement apprécié en Pologne). Généralement très copieux et délicieux.

► **Gulasz** : le fameux goulasch des pays de l'Est, souvent très différent d'un établissement à l'autre, mais toujours savoureux.

► **Indyk** : dinde.

► **Jagnięce** : agneau.

► **Jelenia** : biche.

► **Kaczka (z jabłkami)** : canard (aux pommes). Le canard est proposé dans tous les bons restaurants, le plus souvent cuisiné ainsi.

► **Kasza** : céréales (espèce de boulgour, graines de blé).

► **Kiszka** : boudin.

► **Kopetka** : si l'objectif est de se remplir, voire de s'alourdir l'estomac, choisir ces cousins des *pierogis*, fourrés à la pomme de terre. En effet, les *kopytka*, souvent arrosés d'un coulis de fraise (surprenant) ou de saindoux (lourd et gras), sont moins savoureux et peu raffinés.

► **Kotlet schabowy** : côtelettes de porc panées. Sans doute le plat de viande le plus consommé en Pologne, quel que soit le type de restaurant, ou dans les foyers. Servi avec des pommes de terre et un assortiment de crudités.

► **Kurczak** : poulet.

► **Pierogi** : sorte de raviolis fourrés de choux et champignons, *pierogi z kapustą*, de viande, *pierogi z miśem*, de pommes de terre et de fromage, *pierogi ruskie* ou de fruits tels que myrtille, fraise, framboise ou encore de prune, *pierozki śliwkowe*. Une des plus fameuses spécialités du grand Est. Qualité variable en fonction des établissements.

► **Placki (ziemniaczane)** : galettes de pommes de terre râpées servies avec de la crème, du goulasch ou des champignons. Souvent un peu gras, mais assez savoureux et nourrissant.

► **Warzywa** : légumes (ou *zestaw jarzyn gotowanych* : assortiment de légumes cuits à la vapeur). Les légumes les plus utilisés comme accompagnement (mis à part les sempiternels choux et pommes de terre) sont : brocolis (*brokuły*), carottes (*marzechwka*), choux-fleurs, épinards (*szpinak*).

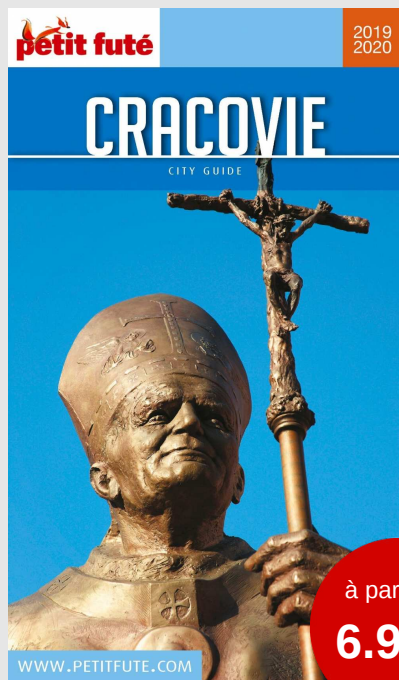
► **Wątróbka** : foie de volaille.

► **Wieprzowina** : bœuf.

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

CRACOVIE 2019/2020

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de
6.99€

Cliquez ici

Disponible sur

